



MICHELLE PÉKO
MISS "MWASI YA MBOKA" 2018



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3210 DU 5 AU 11 MAI 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

MUSIQUE

Un concert de jazz en hommage à Jeff Louna

L'association Congo Ndulé Jazz a résolu de célébrer la mémoire de Jeff Louna, célèbre guitariste congolais de jazz décédé le 4 avril en France. Le concert gratuit prévu pour le 9 mai à 19 h à l'Institut français du Congo, partenaire de l'événement, prévoit un menu riche en programmation.

Des groupes comme Africa Brass de Faustin Sakanda,

le Jazz Tchilembi avec Alain Doua, Emanao de Jérôme Dzaou ou encore El Jazz Quartet et Wakassa joueront aux côtés de jeunes jazzmen.

Le rendez-vous qui réunit Congo Ndulé Jazz après quatre ans de relâchement sera l'occasion de revisiter les plus grandes œuvres du virtuose Jeff Louna, l'un des pionniers du jazz-rock congolais. **LIRE PAGE 4**

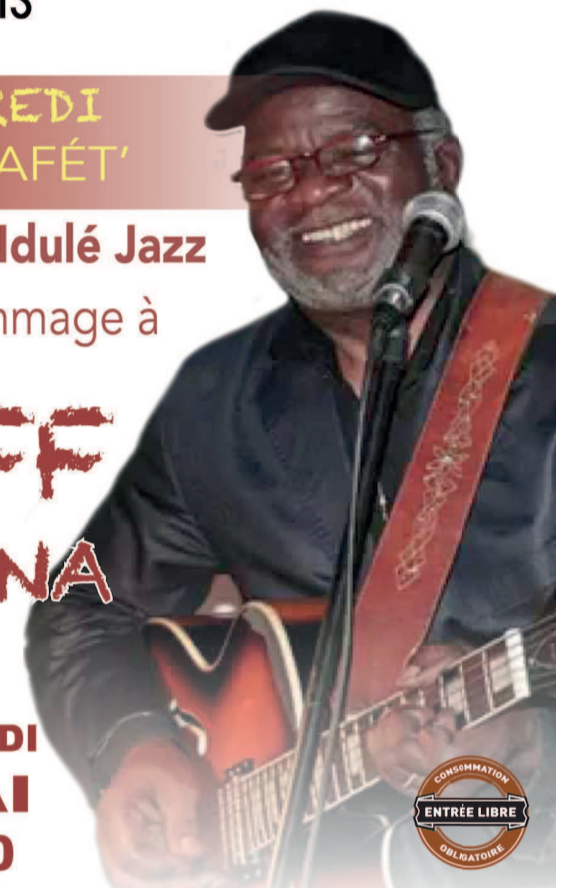
INSTITUT
FRANÇAIS
DU CONGO

MERCREDI
À LA CAFÉT'

Congo Ndulé Jazz
rend hommage à

JEFF
LOUNA

MERCREDI
9 MAI
19H00



PATRIMOINE

Huriel Nganga Loubou : « Nous devons nous battre pour préserver notre histoire »

Titulaire du diplôme international d'études patrimoniales, Huriel Nganga Loubou évolue aujourd'hui dans un secteur d'activité peu visité par les étudiants africains. Il fait partie de ces Congolais de la diaspora ayant choisi le chemin de l'entrepreneuriat, avec toujours le zeste sensible de servir son pays, le Congo. Entre valorisation du patrimoine et aménagement d'espaces propices de conservation d'archives, il donne son avis sur l'une des problématiques au cœur de la souveraineté des pays africains et parle évidemment de son parcours.

INTERVIEW À LIRE PAGE 6



ÉVÈNEMENT

Passi et le Secteur Ä reviennent sur scène



Ils s'appellent Doc Gynéco, Passi, Stomy Bugsy, Nèg'Marrons et Singuila. Leur collectif de rap, hip-hop, reggae, représente le rap des années 1990. Ils sont revenus sur scène depuis le 26 avril dernier, pour une tournée des zéniths qui avait débuté à Rennes. Après cette série de concerts dans toute la France, le groupe finira en apothéose à l'Accor Hotel Arena, le 22 mai, pour les vingt ans de son concert mythique à l'Olympia.

Le collectif phare de la scène des années 1990 remet le couvert pour une série de dates qui rappelleront des souvenirs aux anciens et donneront la chance aux plus jeunes de découvrir des titres fondateurs de l'histoire du rap français. **LIRE PAGE 7**

INITIATIVE

Des lampes torches pour éclairer l'érosion de Ngamakosso la nuit

Animé par un élan patriotique et solidaire, Fernando Mbalamona, un jeune commerçant qui exerce au bord de l'érosion de Ngamakosso, a pris l'initiative individuelle de déclarer l'endroit avec plus de trois cent cinquante lampes torches placées en bordure du ravin. Il alerte ainsi les passants, la nuit, sur le risque de tomber dans le bassin qui a sectionné la deuxième sortie nord, dans le 6e arrondissement, Talangai. « J'y ai placé plus de trois cent cinquante lampes torches pour orienter les passants, parce que cela me dérangeait de les voir trébucher chaque fois pendant que je vends ici », a-t-il indiqué, estimant que les usagers peuvent être à l'abri de tout risque de 19h à 23h, heure à laquelle il quitte les lieux.

LIRE PAGE 8

EDITORIAL:

JAZZ
PAGE 2

JEUX
PAGE 15

HOROSCOPE
PAGE 16

Éditorial

Jazz

Sur la scène musicale congolaise, le genre jazz est considéré comme une musique réservée aux happy few. Les spectacles sélects, souvent organisés dans de grands hôtels de la place ou lors de showcases spéciaux, n'attirent souvent que de nobles personnes ou celles qu'on considère d'une certaine classe.

Pourtant, l'histoire de la musique congolaise nous enseigne tout à fait le contraire de ce jugement sur ce genre musical originaire du sud des États-Unis. Créé au début du XXe siècle au sein des communautés afro-américaines, il a porté presque toutes les colorations de la rumba, notre musique par excellence.

Si le jazz a pu révéler des virtuoses à l'instar de Jeff Louna à qui le collectif des musiciens Congo Ndulé Jazz rend hommage cette semaine, il est assurément important de considérer sa place dans la confluence des musiques congolaises nées il y a plus de trente ans.

Alors que le jazz émerge aujourd'hui à partir d'autres genres musicaux et crée de nouveaux débouchés, le style n'emballe que peu ses passionnés au Congo en raison, sans doute, de la rareté de scènes et de rendez-vous notoires. Et si l'hommage à Jeff Louna, annoncé comme le retour sur scène de plusieurs musiciens de jazz, était le déclencheur d'une renaissance du genre, pour en faire une musique populaire au Congo ?

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

2 milliards FCFA

C'est le montant des travaux d'aménagement du port de Yoro, dans le sixième arrondissement de Brazzaville, Talangai. Le projet est entièrement financé par le Maroc à travers son agence de coopération internationale.

Proverbe africain

« On ne peut pas peindre du blanc sur du blanc, du noir sur du noir. Chacun a besoin de l'autre pour se révéler ».

LE MOT

PATRIMOINE

□ Ce qui est considéré comme un bien propre, une richesse : son patrimoine, c'est son intelligence. Ce qui est considéré comme l'héritage commun d'un groupe : le patrimoine culturel d'un pays. Ensemble des biens, droits et obligations ayant une valeur économique dont une personne peut être titulaire ou tenue.

IDENTITÉ

EMIE

Emie, prénom féminin en vogue, provient de l'hébreu, immanuel. Ce prénom a pour signification Dieu avec nous et bénéficie d'une popularité moyenne ces dernières années. De 1900 à 2000, 464 Emie ont été recensées. C'est en moyenne le 1273e prénom le plus donné durant ces années. La fête du prénom Emie est le 19 avril.

La phrase du week-end

« La chose la plus précieuse que vous pouvez faire est une erreur. Vous ne pouvez pas apprendre quelque chose de la perfection »



Adam Osborne

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire générale des rédactions:

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara,
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués:
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé,
Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba,
Firmin Oyé
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,
Josiane Mambou Loukoulou,
Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Quentin Loubou (Coordination)
Duryl Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustine Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Adhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

SALON DU LIVRE DE GENÈVE**Trois questions à Noël Kodia Ramata**

Essayiste, romancier, poète et critique littéraire, Noël Kodia Ramata revient sur la 32^e édition du Salon du livre de Genève.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Le Salon Livre Paris a son stand Pavillon Lettres d'Afrique et celui de Genève, le Salon africain. Que vous procure cet engouement pour la littérature de l'Afrique ?

Noël Kodia Ramata (N.K.R.) : J'ai participé à ce salon pour la première fois et m'a paru plus concentré par rapport à celui de Paris. Au Salon africain, qui est un espace animé, entre autres, par notre compatriote Boniface Mongo Mboussa, la littérature africaine est en bonne place. Des stands sont réservés aux éditeurs en promotion de leurs productions. C'est avec plaisir que j'ai côtoyé Virginie Mouanda, fondatrice de wa'wa Editions. Moi-même, j'ai eu à présenter les ouvrages de l'écrivain Henri Djombo avec un éclairage particulier sur le roman « Vous mourrez dans dix jours ».

L.D.B. : Quel a été le fait marquant de cette édition ?

N.K.R. : Durant les cinq jours, il y a eu plusieurs programmations intéressantes. Je retiens que j'ai vécu un réel engouement pour la littérature francophone qui devient de plus en plus prolifique. Des conférences et ateliers ont été consacrés « Aux Assises du livre en Afrique ». Mais, sans nul doute, le fait marquant est la remise du Prix Kourouma à Wilfried N'Sondé, le 27 avril, jour symbolique du 170^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage.

L.D.B. : Comment établissez-vous votre agenda littéraire entre le Congo et la France, votre pays de résidence ?

N.K.R. : Je le fonde sur mes activi-



Noël Kodia Ramata et Huppert Malanda tés littéraires dans ces deux pays. Au Congo, je travaille avec le Forum des gens de lettres, une association des jeunes écrivains congolais. En France, tout en mettant en forme mes projets littéraires, je travaille sur les manuscrits jusqu'à l'étape de l'édition. J'ai en chantier, en ce moment, « L'Anthologie analytique sur la nouvelle génération des écrivains congolais ». À travers ce livre, j'analyse quelques ouvrages des jeunes écrivains congolais ayant publié de 2006 à 2016. C'est mon troisième ouvrage en perspective à paraître aux éditions Langlois Cécile avec lesquelles je travaille agréablement depuis quelques années. Vivement, nos propres salons dans la sous-région du Bassin du Congo.

Durant les cinq jours, il y a eu plusieurs programmations intéressantes. Je retiens que j'ai vécu un réel engouement pour la littérature francophone qui devient de plus en plus prolifique. Des conférences et ateliers ont été consacrés « Aux Assises du livre en Afrique ».

4 MAI 1955 – 4 MAI 2018

Nzongo Soul aurait eu 63 ans

Nzongo Soul Wa Semo

Trop tôt parti le 10 janvier en début de cette année, le concepteur du Walla aurait eu 63 ans le vendredi 4 mai.

La survie de l'œuvre de Nzongo

Soul passe tout d'abord par le souvenir des dates essentielles de sa vie. Celle de sa naissance demeure mémorable au même titre que celle de son décès.

Le créateur du concept Musicosophie, un alliage entre musique et philosophie, mérite bien cette reconnaissance, la moindre soit-elle.

De lui, retenons aussi son vaste chantier entamé pour la mise en valeur de nos traditions en musique : le Walla.

A nous de continuer ce travail !

JOURNÉE DES SAVOIRS CULINAIRES DU CONGO

Ça se passe aujourd'hui à l'IFC



«Trois pièces», un des mets favoris des Congolais

Par Durlly Emilia Gankama

En partenariat avec l'Institut national de recherche agronomique, l'association Femme modèle présente un salon consacré à la gastronomie, ce 5 mai.

Le salon va mettre en lumière un large éventail de plats congolais à travers plusieurs stands créés à cette occasion par une dizaine d'exposants. Les fines bouches auront donc le plaisir de goûter à de nombreuses spécialités nationales. Du mossaka (un plat à base de noix de palme) au pondou (mets à base de feuilles de manioc) en passant par le makayabou (poisson salé) aux aubergines, la journée des savoirs culinaires du Congo réserve plusieurs délices aux participants.

Outre les menus proposés par cette dizaine d'exposants, le salon de la gastronomie congolaise connaîtra également des animations diverses telles que les ateliers, les conférences et les dégustations.

Au-delà, cette journée est aussi un moment privilégié pour sensibiliser l'opinion publique à l'urgence de la protection de ce patrimoine congolais car l'absence d'outils de sauvegarde conduit à la perte progressive d'une grande partie de la richesse culturelle du pays.

FESTIVAL URBAN BRAZZA

La 3^e édition annonce ses couleurs

La manifestation à laquelle plus de quinze artistes d'horizons divers sont conviés se tiendra le 12 mai, dans la salle de conférence du Palais des congrès de Brazzaville.

Par Rude Ngoma

Urban Brazza est l'un des rares festivals qui fait la symbiose entre les grands noms de la musique urbaine et les jeunes artistes de la sous-région Afrique centrale. Il est organisé à Brazzaville depuis 2016 par le label Doumousson.

« Cette fête annuelle de la musique urbaine vise la promotion de la culture urbaine en mettant sur scène les artistes qui font la une dans leur pays. Plus de mille personnes seront au rendez-vous de cette troisième édition », a déclaré Olivier Doumou, manager et initiateur de ce festival.

Avec la participation des meilleurs artistes de la musique urbaine du Congo et d'ailleurs, cette troisième édition va permettre aux jeunes d'exprimer une fois de plus leurs talents. Comme lors des deux dernières éditions, le public sera émerveillé par les artistes de renom tels Ténor, la star camerounaise de hip-hop. Surnommé M. Le Mfiang, Le Way, Le Yamo, Ténor qui vient de fêter ses 20 ans le mois dernier jouera l'un de ses titres phares, à savoir «Do le Dab2». Outre le Camerounais Ténor, il y aura également la présence du chanteur, rappeur, danseur et auteur-compositeur-interprète Didace Balume, de la République démocratique du Congo, connu sous le nom d'Innos'B. Son compatriote Robinho Moundibou, auteur des chansons «Comment jouer le ballon» puis «4 lettres» sera aussi de la partie.

Du côté de Brazzaville, sont annoncées des grosses pointures de la scène congolaise telles Biz Ice, les A6, Dj Boogie Black, la princesse Lorna, Key Koloss, Sosey et d'autres.

Brazza urban festival est considéré par les acteurs de la culture congolaise comme le seul rendez-vous de la musique urbaine dans le pays.

MUSIQUE

Congo Ndulé Jazz rend hommage à Jeff Louna

Plusieurs orchestres du collectif des musiciens Jazz au Congo ont répondu présent pour honorer, le 9 mai, lors d'un concert, la mémoire du célèbre guitariste jazzman décédé le 4 avril dernier à Amiens, en France.

Par Christ Emmanuel Boka

L'initiative est de l'association Congo Ndulé Jazz, une plate-forme des musiciens congolais de jazz qui profiteront sans doute de l'occasion pour relancer les activités du groupe. Au menu de ce concert d'hommage gratuit, des groupes comme Africa Brass de Faustin Sakanda, le Jazz Tchilembi avec Alain Doua, Emano de Jérôme Dzaou ou encore El Jazz Quartet et Wakassa. Sur les planches de la Cafet de l'Institut français du Congo, les organisateurs annoncent, par ailleurs, de nouveautés à l'instar de jeunes orchestres de jazz et individualités.

Le guitariste congolais Jeff Louna, de son vrai nom Joseph Lounana, est décédé à Amiens, en France, le 4 avril 2018 à l'âge de 70 ans, des suites d'une longue maladie. Virtuose de la guitare, auteur compositeur, arrangeur et professeur de musique, l'artiste est l'un des pionniers du jazz-rock congolais.

Depuis 2015, Jeff Louna avait réduit considérablement ses activités musi-

cales et pédagogiques, en raison de son mauvais état de santé qui, hélas, ne s'est pas améliorée jusqu'à son dernier souffle.

Parti en France pour ses études universitaires sanctionnées par un doctorat en biologie, Jeff Louna a créé, en 1973, le célèbre groupe Tao-Tao au Campus d'Amiens qui regroupait des jeunes étudiants des deux Congo, de la Centrafrique, du Gabon, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire et du Dahomey (actuel Bénin). Au début des années 1980, la notoriété de Jeff Louna s'affirme de plus en plus en tant que guitariste mais aussi en tant que chanteur, compositeur, interprète et conseiller musical, avec notamment la sortie coup sur coup de cinq albums personnels, ainsi que sa participation en qualité de musicien de studio ou comme directeur artistique à une trentaine d'albums réalisés par d'autres musiciens ou par des orchestres professionnels africains, tels que l'Orchestre national du Congo

Brazzaville, OK Jazz, Tanawa, Céli-Bitsu, Très-Fâchés, Casimir Zoba Zao, Ras Kebo, Gérard Madiata, Clotaire Kimbolo, N'Zongo-Soul, Brush, Walla, Kosmos Mountouari, Samba-Dio, Jacques Loubélo, Bolehos Loupino, Chairman Jacques Koyo et bien d'autres. Son apport fait de l'IAD un studio quasi incontournable.

En 1984, en compagnie de Biks Bikouta et de Bruno Houla, il a créé le groupe africain de jazz fusion baptisé « Jungle Trio » de Brazzaville, qui a connu un succès retentissant dans toute l'Afrique grâce à leur tube « Jungle Spirit ». Avec ce groupe, il a fait de nombreux cabarets et participé à de nombreux festivals nationaux et internationaux.

Le concert du 9 mai est une reconnaissance à son talent. C'est également l'occasion de faire connaître son œuvre, car certains de ses chefs-d'œuvre seront interprétés sur scène devant un public qui s'annonce déjà éclectique.

MISS "MWASI YA MBOKA"

Michelle Péko couronnée

Neuf candidates ont participé à la première élection de la manifestation qui s'est tenue le 28 avril à Brazzaville. Au terme de plusieurs épreuves, l'étudiante originaire du département de la Bouenza a été élue avec cent treize voix.

Par Firmin Oyé

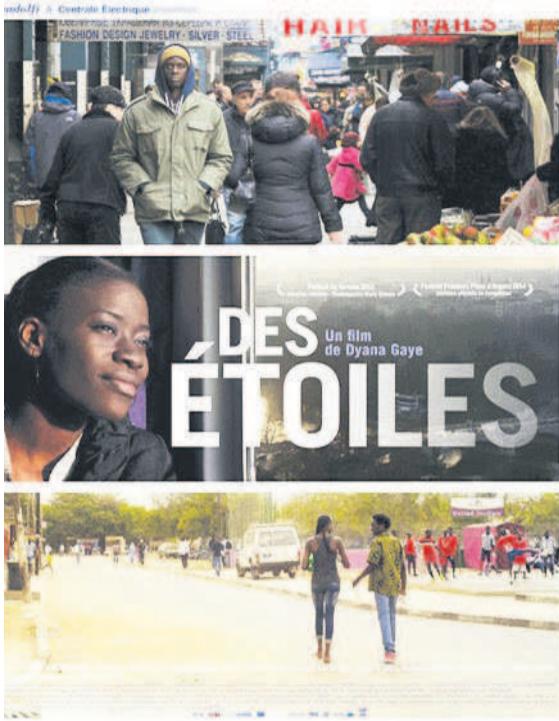
La tâche n'a pas été facile à l'heureuse gagnante pour arracher la couronne, face à huit autres candidates toutes aussi charmantes et élégantes comme elle. Dès leurs premières sorties sur scène, dont l'une s'est effectuée en tenue de bain, Michelle Péko s'est très rapidement fait remarquer par le jury aussi bien par son physique, sa démarche que son sourire d'ange. Née le 5 juin 1997 à Brazzaville, des parents originaires du district de Madingou, dans la Bouenza, cette étudiante en deuxième année de communication à la Chambre de commerce a aussi impressionné plus d'un, lors du jeu questions-réponses, axé sur le rôle d'une femme dans la société.

Remplissant l'essentiel des critères, Michelle Péko, de teint sombre, mesurant 1,70 m et pesant 60 kilos, a été unanimement désignée miss "Mwasi ya mboka" par le jury, avec cent treize voix. À chaud, elle n'a pas caché son émotion. « Je suis très contente d'avoir été élue miss. Ce n'était pas facile pour moi, face aux autres candidates qui n'ont pas démerité. Je dis merci aux membres du jury et au comité d'organisation de cette élection, parce que c'est grâce à eux que je porte aujourd'hui la couronne de miss "Mwasi ya mboka". Je dis courage à celles qui n'ont pas été élues, c'est la règle de jeu. Il fallait qu'une seule miss porte la couronne », s'est réjouie l'heureuse élue, qui nourrit plusieurs ambitions.



« Pour moi, l'éducation est au centre de tout. Avec ce titre, je m'investirai à soutenir les orphelins, en leur offrant des fournitures scolaires afin qu'ils aient une bonne base intellectuelle comme moi », a promis Michelle Péko. Le titre de première dauphine a, quant à lui, été accordé à Grâce Milolo, une autre étudiante née le 18 avril 1997 à Brazzaville. Originaire du département du Niari, cette charmante demoiselle mesure 1,72 m et pèse 88 kilos. « J'envisageais la couronne mais hélas, je suis tout de même très ravie d'occuper le rang de première dauphine », a-t-elle lancé après son élection.

Garcia Diercya Nkéoua, née le 16 juin 1997, des parents originaires du district de Mfouati, département de la Bouenza, mesurant 1,55m, contre 55 kilos, a occupé le rang de deuxième dauphine. Miss "Mwasi ya mboka" est l'initiative d'un groupe de jeunes congolais réunis au sein d'une association dénommée "97 Popular company". Cette première édition, qui s'est tenue selon les règles en la matière, a été organisée avec l'appui d'une association appelée Jeunesse positive.



CINÉWAX

Découvrez chaque mois un nouveau pays africain à travers le cinéma

Par Durly Emilia Gankama

Pour permettre aux productions issues du continent africain de toucher une plus grande audience, Cinéwax a imaginé une formule d'abonnement donnant droit à des réductions en salles de cinéma. Aujourd'hui, les cinémas africains représentent moins d'1% des films montrés en France grâce au cinéclub Clap Afrique. Lancé en novembre 2014, Cinéwax veut créer un concept innovant autour de l'industrie cinématographique. « *Nous voulons montrer des films internationaux et favoriser une culture cinématographique mondiale, en mettant en valeur le cinéma africain, sur les deux continents (Europe-Afrique)* », peut-on lire sur la page officielle de Cinéwax. La plate-forme entend construire un réseau de cinéclubs de quartier solidaires et innovants en Afrique pour impacter culturellement,

socialement et économiquement le continent. Son objectif est d'offrir de l'emploi et proposer un contenu culturel riche et diversifié, réaliser un pont culturel entre les pays à travers le cinéma, développer le cinéma africain par la mise en place d'un réseau de réflexion et de diffusion, créer des lieux d'échange et d'apprentissage, promouvoir le cinéma et diffuser les œuvres des réalisateurs locaux en Afrique et en Europe, offrir une programmation libre et de qualité, favoriser l'emploi en confiant la gestion des salles de cinéma à des habitants des quartiers de différents pays africains où elle s'installera. Tout type de contenu documentaire, fiction, dessin animé mais aussi du contenu pédagogique (films de sensibilisation) sont les bienvenus sur la plate-forme.

EDUCATION

Les ministres africains adoptent des résolutions favorables au secteur

Dans un communiqué relatif à la conférence panafricaine sur l'éducation, organisée au Kenya du 25 au 27 avril dernier, les ministres de plusieurs pays africains ont affirmé leur engagement à réduire les goulots d'étranglement dans la réalisation des objectifs d'éducation pour tous, parmi lesquels la pauvreté, le manque d'enseignants, la vétusté des établissements éducatifs et les coutumes archaïques. Ils ont déclaré leur soutien à un pacte visant à transformer le secteur de l'éducation en Afrique par le biais de réformes politiques d'investissements dans le secteur privé, de développement de capacités pour les enseignants et d'égalité des genres dans la scolarisation. La secrétaire kényane à l'Éducation, Amina Mohamed, a déclaré à la clôture de cette conférence que les gouvernements africains consacraient davantage d'efforts à la réalisation des objectifs d'éducation pour tous. Ce forum est en accord avec l'ambition du continent de réaliser les objectifs de l'ONU 2030 et les transformations socio-économiques de l'Agenda 2063 de l'Union africaine. Il y a un consensus sur la nécessité de réformer les politiques d'éducation en Afrique, d'augmenter le budget alloué et de former des partenariats stratégiques pour éliminer l'illettrisme et le déficit de compétences sur le continent.



NOLLYWOOD WEEK

Le cinéma nigérian à l'honneur à Paris



Le festival du film nigérian « Nollywood week » a présenté le meilleur du cinéma nigérian aux Français et Africains de la diaspora durant quatre jours. Au programme cette année, la suite très attendue de la comédie « Mariage à la nigériane » mais aussi, en avant-première mondiale, les drames « The Delivery Boy » de Adekunle Adejuyigbe et « Kasala » de Ema Edosio. En plus du visionnage des films, le public a pu rencontrer les réalisateurs présents pour des séances de questions-réponses. Nollywood c'est grosso modo une production de mille films par an en moyenne. Il est le deuxième producteur de films au monde. Cet événement annuel permet au public de découvrir tous les meilleurs films de la production nollywoodienne tels que les derniers films nigériens mais aussi les talents musicaux de ce pays.



**FESTIVAL FRAÎCHES WOMEN
L'action des artistes activistes au cœur de la rencontre**

Ce 6 mai à Paris, en France, se tiendra la première édition du festival Fraîches women. Un rendez-vous dont la programmation propose d'aller à la rencontre des artistes, activistes africaines qui changent les choses, sans forcément faire beaucoup de bruit. Sur une thématique interrogative, cette première édition se pose la question de savoir s'il faut « Libérer pour toutes, la parole ? ». **Au programme** -Discussion autour de la question de l'intergénérationnalité sur le thème « Comment transmettre la mémoire des luttes des femmes ? ». -Quatre ateliers pour échanger de manière intimiste sur différentes thématiques, notamment le journalisme. Coumba Kane, journaliste pour «Le Monde Afrique,» abordera la question du journalisme en général et, en particulier, celle du travail journalistique sur le continent africain, pendant que Hortense Assaga, journaliste à «Africa 24», partagera son expérience du terrain. -Les Rendez-Vous SexCare ou comment parler d'intimité pour mieux la vivre et défaire les tabous. -Littérature et représentation. -V.I.H. et mutilations sexuelles.

HURIEL NGANGA LOUBOU

« Nous devons nous battre pour préserver notre histoire »

Titulaire du diplôme international d'études patrimoniales, Huriel Nganga Loubou évolue aujourd'hui dans un secteur d'activité peu visité par les étudiants africains. Il fait partie de ces Congolais de la diaspora ayant choisi le chemin de l'entrepreneuriat, avec toujours le zeste sensible de servir son pays, le Congo. Entre valorisation du patrimoine et aménagement d'espaces propices de conservation d'archives, il donne son avis sur l'une des problématiques au cœur de la souveraineté des pays africains et parle évidemment de son parcours.

Propos recueillis par Jane Emmanuelle

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.): Vous aviez fait vos études de Patrimoine en France, un secteur peu côtoyé par de jeunes étudiants africains. Pourquoi cette orientation ?

Huriel Nganga Loubou (H.N.L.): C'est sans doute dans la tradition d'héritage du métier que je suis devenu conservateur d'archives. Mon père, Eugène Loubou, est archiviste, il a dirigé les archives municipales de Brazzaville. J'ai eu le goût de l'histoire dès mon jeune âge. En effet, après avoir effectué un stage dans son service, j'ai vu ce qu'était le métier d'archiviste, un métier d'une grande diversité, un métier passionnant. Cette dimension de gardien de mémoire m'a beaucoup plu. Puis, après mes études d'économie de gestion d'entreprise, j'ai décidé de m'orienter vers les études de lettres. Après un stage sur la pratique archivistique effectué à la Direction des archives de France, je suis rentré à l'Institut national du patrimoine (INP) et ai obtenu le diplôme international d'études patrimoniales « spécialité archives ».

L.D.B.: Finalement, vous avez choisi de créer votre propre entreprise, Archivo. Dites-nous comment cela s'est-il passé ?

H.N.L.: A la sortie de l'INP, j'ai tout de suite intégré l'équipe d'archivistes chez Studia conseil (anciennement Lifing) et au bout d'un an (2012), j'ai eu l'idée de créer ma propre structure de conseil et de traitement d'archives. N'ayant trouvé personne avec qui m'associer, j'ai abandonné le projet et travaillé comme consultant archiviste jusqu'en 2013. Ensuite, j'ai rejoint la société Recall France comme records manager de 2014 à 2015. Le déclin a été mon déménagement à Nancy. L'été 2014, quand on emménage à Nancy, je continue à venir travailler à Paris et sa région. Les allers-retours au quotidien m'ont donc poussé à

créer Archivo, ne trouvant pas de poste d'archiviste dans la région. En mai 2015, j'ai donc décidé de mettre fin à mon contrat pour créer ma boîte à Nancy, société par actions simplifiées (SAS). Aujourd'hui, nous sommes quatre salariés pour 200 000 € de chiffre d'affaires.

L.D.B.: Quels sont les domaines de compétences d'Archivo ?

H.N.L.: Archivo est un prestataire de services spécialisé dans l'ingénierie documentaire et dans le traitement de fonds d'ar-

L.D.B.: Êtes-vous satisfait de votre parcours d'entrepreneur en France ?

H.N.L.: Entrepreneur est un métier exaltant, mais difficile. Voler de ses propres ailes et assumer des risques, quand on a eu longtemps une rémunération fixe qui tombe tous les mois quoiqu'il arrive, le comité d'entreprise pour les vacances, etc., ce n'est pas chose facile. Il faut rappeler qu'en France, une jeune entreprise sur deux n'atteint jamais son 3e anniversaire. Ce constat fait froid dans le dos et peut refroidir les

...Aussi, dans un monde où la dématérialisation prend de plus en plus de place, Archivo accompagne ses clients dans des projets d'archivage électronique normalisé et performant. Aujourd'hui, nous travaillons sur le développement de nos propres solutions informatiques, de gestion électronique de documents et de système d'archivage électronique afin de pouvoir ajouter rapidement des fonctionnalités et caractéristiques à nos offres, en fonction de besoins et de spécificités de nos clients...

chives. Nous proposons nos services aux différents types d'entreprise, de la PME aux grandes entreprises et services publics. Nos prestations s'articulent autour de l'archivage physique et conseil en gestion de documents (formation, audit documentaire, ...). Aussi, dans un monde où la dématérialisation prend de plus en plus de place, Archivo accompagne ses clients dans des projets d'archivage électronique normalisé et performant. Aujourd'hui, nous travaillons sur le développement de nos propres solutions informatiques, de gestion électronique de documents et de système d'archivage électronique afin de pouvoir ajouter rapidement des fonctionnalités et caractéristiques à nos offres, en fonction de besoins et de spécificités de nos clients.

aspirants créateurs. Archivo fête son 3e anniversaire le 18 mai et je dirais plutôt que l'entreprise se porte bien.

L.D.B.: Partagez-vous cette analyse selon laquelle la gestion et la valorisation documentaire en Afrique constitue encore un problème et pourquoi selon vous ?

H.N.L.: La mise en valeur du patrimoine culturel, sa sauvegarde, sa protection et son enrichissement devraient être une des missions premières du [ministère](#) en charge de la culture. Le patrimoine n'est pas seulement une charge, il est un atout majeur pour l'attractivité des territoires, l'équilibre économique, l'identité et la cohésion sociale. La valorisation du patrimoine passe avant tout par l'amélioration des dispositifs de conservation,



d'information et d'évaluation qui incluent, notamment, une meilleure information du public sur le patrimoine écrit, les monuments et musées délaissés. Les Etats africains peuvent, en effet, être capables de gérer et mettre

après les indépendances pour dresser un état des lieux de l'organisation, la gestion des archives historiques s'est plutôt dégradée au fil des années. Les dirigeants africains doivent prendre toute la mesure du problème crucial des archives. Une prise de conscience est nécessaire. Cette situation alarmante s'explique non seulement par la structuration encore faible de la fonction archives dans nos administrations mais également, elle ne bénéficie pas encore de la place qui est la sienne. Un des grands défis du XXIe siècle des Etats africains sera la mise en valeur du patrimoine, le patrimoine écrit notamment. Se doter des bâtiments dédiés à la conservation des archives et des collections patrimoniales serait déjà un grand pas. Je reste optimiste pour le Congo car le projet de construction du Centre national des archives et de la documentation constitue un véritable espoir.

L.D.B.: Vous aviez récemment séjourné au Congo. Avez-vous des projets avec des institutions habilitées à ce propos ?

H.N.L.: C'est toujours un plaisir de servir son pays. Contrairement à ce qui se dit ici ou là, la diaspora africaine s'organise autour de plusieurs projets dans le but d'apporter sa contribution aux pays dont elle est originaire. J'ai rencontré Mme Belinda Ayessa, directrice générale du Mémorial Pierre-Savorgnan-De-Brazza lors de mon séjour à Brazzaville. Nous avons échangé sur certains projets, notamment celui d'inventorier les collections appartenant à Pierre Savorgnan de Brazza dans le but de procéder à leur rapatriement.

en valeur leur patrimoine, nous devons nous battre pour préserver, avec les moyens qui ne sont pas toujours à la hauteur des besoins, notre histoire. Il faut donc donner les moyens aux professionnels de culture pour mener à bien cette mission fondamentale, mettre en œuvre des politiques correspondant au contexte local et des pratiques de travail permettant de tirer profit des archives.

L.D.B.: L'Afrique possède des archives patrimoniales et historiques très importantes. Quelles sont les problématiques que posent leur valorisation et leur conservation ?

H.N.L.: En m'appuyant sur l'histoire des institutions archivistiques et documentaires en Afrique francophone avant et

MUSIQUE

Passi et ses amis du Secteur A en tournée événement

Le collectif phare de la scène des années 1990 remet le couvert pour une série de dates qui rappelleront des souvenirs aux anciens et donneront la chance aux plus jeunes de découvrir des titres fondateurs de l'histoire du rap français.

Par Marie Alfred Ngoma

Ils s'appellent Doc Gynéco, Passi, Stomy Buggy, Nèg'Marrons et Singuila. Leur collectif de rap, hip hop, reggae, représente le rap des années 1990. Ils sont revenus sur scène depuis le 26 avril dernier, pour une tournée des zéniths qui avait débuté à Rennes. Après cette série de concerts dans toute la France, le groupe finira en apothéose à l'AccorHotel Arena, le 22 mai, pour les vingt ans de son concert mythique à l'Olympia.

Les anciens se souviennent de leurs débuts à Sarcelles, près de Paris, en banlieue nord. Après avoir vendu plus de six millions d'albums entre 1996 et 2001, le collectif dont font partie les membres de Ministère A.M.E.R, Stomy Buggy et Passi ainsi que les artistes Doc Gynéco, Arsenik, Nèg'Marrons, Pit Baccardi,

di, MC Janik et Singuila va enchainer les mélomanes pour une série de concerts exceptionnels.

Pour Pit Baccardi, le collectif revient en famille, dans un esprit positif. Malgré leur séparation, il y a quelques années, les membres sont restés en contact et sont de retour, plus soudés que jamais. Les répétitions se déroulent bien et annoncent des concerts originaux et bien remplis, avec notamment la projection de courts métrages. Avec quarante titres pour 2h30 de show, le collectif souhaite que le public «en ait pour son argent», qu'il reparte avec le maximum de souvenirs.

Le groupe se démarque et joue sur scène avec un orchestre, pour ouvrir son style au plus grand nombre. Secteur A ne considère



Secteur A en tournée 2018/credit photo QR/Le Parisien MAXPPP

pas le rap «grand public» comme quelque chose de négatif.

Stomy Buggy explique ainsi que le rap des débuts, de Ministère A.M.E.R était revendicatif, et que celui de Doc Gynéco a, par exemple, réussi à toucher un large public, à vulgariser et à populariser le rap. Grâce à cette formule, Secteur A a vendu plus de six millions d'albums, signe de son succès. Les chanteurs ont proposé un rap différent, en osant aller vers des styles

autres que le leur.

Secteur A c'est aussi un label, créé et impulsé par Kenzy. Il était précurseur en la matière, puisque ce modèle a été repris par d'autres, à l'exemple de Wati-B, le label du groupe Sexion d'Assaut. Il a permis aux rappeurs d'avoir plus de liberté mais aussi de les faire «évoluer de manière professionnelle et structurée» comme le rappelle, Pit Baccardi.

Pour les prochaines dates, les deux

chanteurs annoncent «plein de surprises» et de collaborations, sans toutefois en dire plus.

Le 22 mai 1998, Secteur A donnait un concert mythique à l'Olympia, en souvenir du 150^e anniversaire de l'abolition de l'esclavage. Vingt ans après, jour pour jour, il remontera sur scène à l'AccorHotel Arena, salle exceptionnelle de Paris. Un album compilation de trois CD est sorti depuis le début de ce mois de mai.

FONDS D'APPUI AUX PROJETS

Le centre de formation en couture et coiffure du CJID, le seul rescapé

Les résultats de l'état des lieux du Fonds d'appui aux projets (FAP) 2011 sur les jeunes formés et les dispositifs de formations mises en place par les Organisations de la société civile (OSC) de la plate-forme Éducation-Formation-Insertion (EFI) de Brazzaville présentés récemment, montrent clairement qu'il y a encore des efforts à fournir pour atteindre les objectifs escomptés.

Par Parfait Wilfried Douniama

Le projet est mis en œuvre par la Fédération congolaise des associations professionnelles des artisans et métiers en partenariat avec le CJID (Club jeunesse, infrastructure et développement), dans le cadre de la convention signée entre le Programme concerté pluri-acteurs (PCPA) et les OSC relevant de la plate-forme EFI/Brazzaville. En effet, cette composante qui concernait les actions de formation qualifiante et d'insertion socioéconomique des jeunes désœuvrés visait à lutter contre la pauvreté. Ainsi, l'étude d'impact des financements réalisés a permis d'aboutir à quelques résultats.

S'agissant des résultats, le rapport validé après amendements rappelle que des centres de formation ont été créés et installés au quartier Kinsoundi, dans le premier arrondissement Makélékélé, où quatre OSC ont assuré les formations en cou-

ture et coiffure ; restauration ; soudure et savonnerie. « Les centres de formation sont tous fermés à l'exception du centre du CJID qui se pérennise grâce aux dons divers d'autres donateurs. Les centres de formation, situés dans des zones géographiques à risque, ont été pillés : équipement et matériel ainsi que les biens meubles vandalisés et emportés », souligne le rapport.

Concernant la formation qualifiante, au total cent vingt-six bénéficiaires primaires, toutes filières confondues, ont suivi des formations à l'issue desquelles cent seize apprenants ont obtenu des diplômes de fin de formation, soit un taux de réussite de 93,65%, respectivement 100% pour le CJID, 93% pour l'EAD et 83,33% pour l'ASAV. Plus de six ans après, le constat est que quelques bénéficiaires (50%) sont installés sur fonds propres et exercent leur métier sous forme d'auto-employé (67%) ou d'em-

ployé/salarié (33%), réalisant ainsi respectivement un revenu mensuel moyen de 108 772 FCFA et 80 000 FCFA. « Le reste des bénéficiaires est soit orienté vers d'autres métiers ou n'exerce pas. La prédominance de l'insertion individuelle traduit l'inexécution de certaines opérations d'importance inhérentes à l'insertion socioprofessionnelle et économique : ouverture des comptes dans les établissements financiers ; contractualisation des locaux (cautions locatives) ; recherche des crédits ; formation en modules complémentaires de gestion », poursuit le rapport sur l'état des lieux.

Quelques recommandations afin d'améliorer les dispositifs
Parmi les autres difficultés, on peut citer l'insuffisance des équipements de formation ainsi que leur bas niveau ; des formations orientées vers des métiers de substance et non



Une vue des apprenantes du centre de formation du CJID/Adiac

de professionnalisation ; une quasi-absence de collaboration technique avec les services nationaux chargés de la formation qualifiante de la jeunesse, du travail. On note également un plan de financement insuffisant encadré (cadre institutionnel) ; un processus d'insertion socioprofessionnelle mal assuré ; un plan de financement mal exécuté ; un plan de communication cruellement absent et une option de groupe de production solidaire inadaptée et opérationnelle.

En vue d'améliorer les dispositifs, des options et mesures ont été formulées. Il s'agit, entre autres, du renforcement

du cadre institutionnel des conventions (obligations financières, suivi et évaluation). Il y a aussi l'amélioration de la collaboration technique avec les services nationaux ainsi que du processus de l'insertion socioprofessionnelle ; le renforcement du cadre de mise en œuvre du plan de financement ; la mise en place d'un plan de communication OSC bénéficiaires.

À cela, s'ajoute le renforcement des capacités conceptuelles d'OSC en matière de recherche vers de formation/métiers durables et de qualité et non des substances (réalisation de la faisabilité des études de marché).



Nacha gribouillant quelques portraits

C'est avec brio que la jeune fille créatrice réussit à dessiner aussi bien les portraits de ses parents que ceux de ses camarades, en passant par les professeurs, les responsables de son établissement ou de nombreuses autres personnalités.

Elle sait aussi croquer son propre portrait et ceux d'illustres inconnus aux effets surprenants. Mais Nacha ne s'arrête pas aux humains car, l'on peut aussi admirer ses représentations de poisson, d'animal, de mortier et du pilon, etc. La dessinatrice a réalisé de magnifiques photos de personnages. Le rendu est sublime.

« Je dessine depuis mon enfance. Je m'y suis vraiment intéressée à 12 ans, en regardant souvent ma mère dessiner. J'adore dessiner pour plusieurs raisons : chasser la tristesse et la solitude. Cela me permet aussi d'être moi-même, je retranscris mes pensées en dessinant. Mais c'est aussi une activité qui me détend et me plaît beaucoup. Tout me plaît, dès qu'un sujet

ou une image m'inspire, je le dessine. Pour éviter de perturber mes études, je réserve toujours une ou deux jours dans la semaine pour dessiner », a expliqué Nacha.

Pour s'adonner à sa passion, elle n'a pas besoin de beaucoup de matériaux. Munie tout simplement d'un crayon, elle dessine sur une feuille de papier et parvient à un résultat magique et extrêmement expressif. La jeune artiste a débuté en créant des cœurs ou des fleurs simples. Depuis, elle a tant évolué dans son art qu'elle parvient à réaliser un portrait d'une personne de son choix.

« Le dessin me permet de concrétiser mes pensées et de rendre réels les personnages que j'imagine. Une fois mon bac en poche, je m'inscrirai à l'académie des beaux-arts ou dans une autre école d'art pour me perfectionner en dessin », nous a-t-elle confié.

Un duo d'artistes mère et fille

Il y a des collaborations qui marquent

ART

À 18 ans, elle dessine des portraits incroyables

Natacha Kanda, Nacha pour ses camarades, est élève en classe de terminale G3. Elle parvient à recréer de véritables portraits de personnages, sur une feuille de papier. Le résultat est impressionnant.

Par Yvette Reine Nzaba

un tournant dans la carrière d'une personne. Pour cette illustratrice, elle a appris tout de sa mère. Une superbe complicité.

Eveline Kanda est Congolaise, elle est aussi une artiste-illustratrice qui adore dessiner. Elle ne cesse de le faire, si bien que sa maison est devenue une vraie œuvre d'art avec

nique est assez simple, Nacha dessine ou plutôt gribouille au crayon sur un bout de papier et sa maman ajoute parfois de la peinture pour terminer leur œuvre.

« En tant qu'enseignante, j'avais constaté que le dessin était important. Car, dans toutes les disciplines, dans la confection des figures géométriques,

plus confiance en elle, ce qui est plus précieux que n'importe lequel de mes dessins », a précisé l'artiste.

En effet, au fil du temps, elle a découvert que son style et celui de sa fille allaient très bien ensemble. Voyant sa mère ouvrir un carnet à croquis flambant neuf, la jeune fille a voulu, elle aussi, y dessiner. Elle et sa mère partagent parfois le même carnet à dessin et le résultat est surprenant.

Ancienne élève de l'académie des Beaux-arts de Brazzaville, Eveline Kanda est une maman comblée et c'est en dessinant qu'elle se libère du stress de la vie.

Il sied de rappeler que l'Académie des Beaux-arts de Brazzaville est dédié aux métiers de l'art. Chaque année, près de trois cents étudiants y sont formés, rejoignant ainsi la famille des amoureux de l'art.

Les différentes filières prévues au sein de cet établissement sont la menuiserie, la céramique, la sculpture, la musique, la peinture, l'architecture. Toutes tendent à l'innovation dans le domaine des écoles de métiers.

À Nacha et à sa tendre mère Eveline Kanda, il ne reste qu'à leur souhaiter beaucoup de réussite et une bonne poursuite de leur carrière professionnelle.



Un duo d'artistes mère et fille

des tableaux montrant tout le talent caché de cette jeune dame qui n'est autre que la maman de Nacha.

Pour se faire plaisir et passer du temps avec sa fille, la jeune femme transforme ses dessins en véritables peintures inspirantes. Ainsi, en les embellissant et en voyant le meilleur dans le travail de sa fille, Eveline Kangou en a fait de chefs-d'œuvre.

Le duo d'artistes peint ainsi depuis que Nacha avait 12 ans. Leur tech-

les dessins interviennent. Je me suis donc décidée à me perfectionner en dessin. Raison pour laquelle je m'étais présentée au concours d'entrée à l'académie des beaux-arts », a expliqué Eveline Kanda, et d'ajouter, « Quand je dessine, ma fille m'assiste et m'imité. Au fil du temps, j'avais remarqué qu'elle dessinait mieux que moi. En partageant mon travail et en permettant à ma fille d'être à égalité dans nos collaborations, je lui aidée à avoir

ACTION SOCIALE

Plus de 350 lampes torches placées en bordure de l'érosion de Ngamakosso

L'initiative est d'un jeune brazzavillois, Fernando Mbalamona, qui alerte les passants, la nuit, sur le risque de tomber dans le ravin qui a sectonné la deuxième sortie nord, dans le 6e arrondissement, Talangai.

Par Lydie Gisèle Oko

Âgé de 23 ans, Fernando Mbalamona habite le cinquième arrondissement, Ouenzé. Il exerce depuis quelques années son petit commerce sur la deuxième sortie nord et l'érosion qui s'y est créée ne l'a pas laissé indifférent devant le danger encouru par les usagers. « J'y ai placé plus de trois cent cinquante lampes torches pour orienter les passants, parce que cela me dérangeait de les voir trébucher chaque fois pendant que je vends ici », a-t-il indiqué, estimant que les usagers peuvent être à l'abri de tout risque de 19h à 23h, heure à laquelle il quitte les lieux.

Fernando Mbalamona explique qu'il n'a été contraint par personne pour prendre une telle initiative. C'est simplement par générosité pour les usagers qu'il a voulu se sacrifier,

ne forçant personne pour l'aider à acheter les piles de ces innombrables lampes torches. Celui qui pense apporter également sa contribution par amour pour les usagers de cette voie, selon ses moyens, est le bienvenu.

Le jeune homme a, en outre, souligné son inspiration à valoriser la coopération sino-congolaise à travers un paysage écrit de l'autre côté du ravin : « Congo-Chine ». Selon lui, il ne pouvait passer pieds joints sans louer cette coopération grâce à laquelle cette érosion a été freinée en attendant son traitement. Fernando Mbalamona a déploré la mauvaise intensification des responsables de ce quartier qui ont vu d'un mauvais oeil l'initiative qu'il a prise. « Avant, j'étais seul en ce lieu mais face à la perte récur-

rente des lampes et les pluies qui les endommagent, j'ai pris deux jeunes pour m'aider à surveiller le site jusqu'à 23 heures », a-t-il dit, fustigeant le vol répété de ses lampes torches.

Interrogé sur l'initiative de ce jeune, un artiste comédien, Mario, a souligné que ce genre d'acte mérite d'être encouragé, parce que le jeune est en train de matérialiser ses pensées endormies. « Je suis heureux de voir un jeune sortir de l'ordinaire en créant ce que les autres n'ont peut-être pas pensé. Il a placé des lampes pour alerter la population du danger qui peut lui arriver sur ce site. Les jeunes doivent créer des initiatives propres au lieu de se livrer aux actes d'antivaleur qui n'honorent pas leurs parents. En tant qu'usager de cette route, je n'hésiterais pas à donner



une petite somme comme il l'indique pour maintenir la voie dans l'éclairage », a-t-il témoigné.

Notons qu'un marché de fortune a été également installé aux abords de cette érosion, au vu et au su des autorités. Joséphine Mokengué, une vendeuse, explique que l'effondrement de cette route lui a permis de s'installer tranquillement sans disputer les places avec les amis pour

écouler sa marchandise. « L'initiative du jeune homme n'est pas mauvaise, depuis qu'il a commencé à placer ces lampes, j'en profite de sa présence pour vendre jusqu'à des heures tardives. Il n'est jamais passé devant moi pour déclarer quoi que ce soit mais il m'arrive de donner ma contribution quand j'éprouve le désir de le faire », a-t-elle déclaré.

APPLICATION

Alphabet s'apprête à lancer Google Go en Afrique

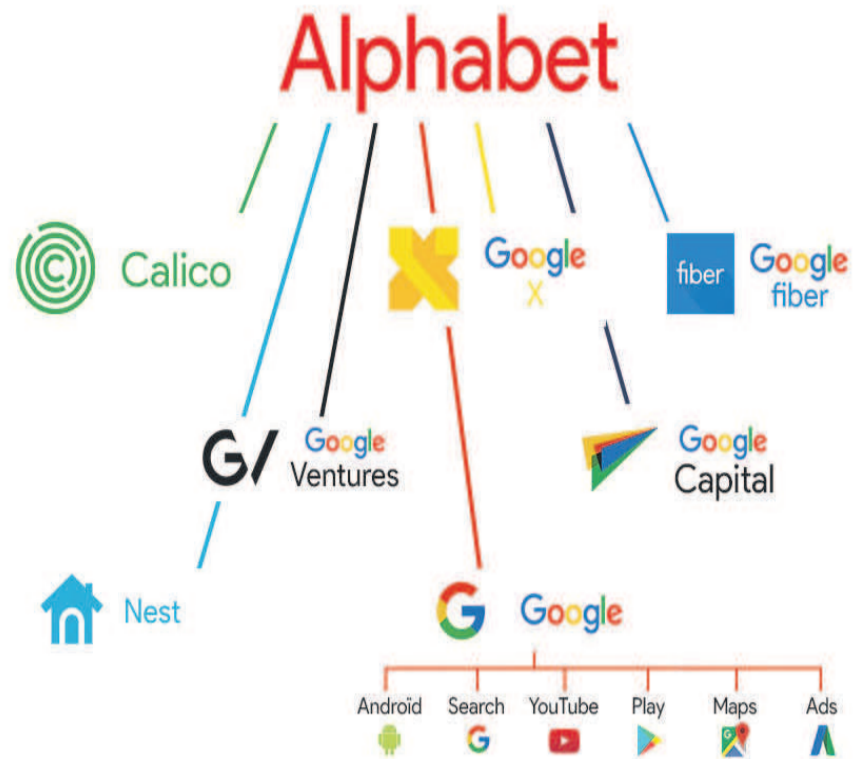
Par Duryl Emilia Gankama

Alphabet, la maison mère de Google, s'apprête à lancer une application qui aidera les internautes africains à accéder à internet malgré les problèmes de connectivité haut débit et les coûts élevés des données dans certaines parties du continent.

Baptisée Google Go, cette solution représente la dernière tentative mise en œuvre par le géant mondial des nouvelles technologies d'étendre sa portée hors de ses marchés traditionnels.

Cette nouvelle application de Google devra réduire de 40% la quantité de données nécessaires pour afficher les résultats de recherche

et permettra à ses utilisateurs d'accéder à leurs recherches précédentes même en étant hors ligne. Les équipes de Google ont également adapté la fonction vocale pour qu'elle fonctionne mieux, même sur des connexions lentes, voire basiques, comme sur les réseaux 2G. Ce nouveau produit sera disponible dans vingt-six pays d'Afrique et préinstallé sur les appareils tournant sur Android Oreo, Go édition. Pour Google, cette application vient répondre au besoin exprimé par les jeunes consommateurs en Afrique qui exigent une meilleure connectivité et des appareils à coûts réduits



RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook se lance dans les sites de rencontres



Facebook a annoncé son intention de se lancer sur le marché des sites de rencontres tout en insistant sur les efforts entrepris pour protéger les données de ses utilisateurs après l'affaire Cambridge Analytica.

Mark Zuckerberg, le PDG du premier réseau social mondial, a fait cette annonce lors de la journée des développeurs du site à San Jose (Californie). Il a précisé que cette nouvelle fonction ne viserait pas à faciliter les rencontres ponctuelles mais à aider les gens à bâtir des relations durables par l'intermédiaire du réseau.

Le service sera gratuit comme les autres fonctionnalités de Facebook qui dégagent des revenus grâce à la publicité. Les utilisateurs pourront créer un profil de rencontre distinct de leur profil sur leur page Facebook et des partenaires potentiels leur seront recommandés sur la base des données de ce profil.

Parmi les autres innovations annoncées figure la possibilité pour les utilisateurs de Facebook d'effacer leurs données de navigation.

MARCHÉ DU MOBILE EN AFRIQUE


660 millions d'Africains posséderont un smartphone d'ici à 2020

Selon une étude du cabinet Deloitte présentée à Dakar (Sénégal), quelque 660 millions d'Africains devraient être équipés d'un smartphone d'ici à deux ans. Un nombre qui a pratiquement doublé par rapport à 2016.

Si l'Afrique est toujours globalement à la traîne en matière de technologies, médias et télécommunication, elle commence à voler de ses propres ailes, notamment dans le domaine de la musique et sert même de modèle dans le secteur des transactions financières numériques, a souligné le cabinet d'audit.

Des start-ups africaines dans le streaming musical, telles que Baziks Pulse en République démocratique du Congo se frottent aux géants du secteur comme Spotify, Deezer ou Apple Music. Cette évolution est notamment portée par la croissance rapide du nombre de smartphones. En Afrique, le nombre d'abonnés aux «téléphones intelligents» aura quasiment doublé entre 2016 (336 millions) et 2020 (660 millions), soit un taux de pénétration prévu de 55%, selon les prévisions de Deloitte.


Les pays les plus avancés en matière de technologies sur le continent sont le Rwanda et le Ghana.



UNIVERSITE MARIEN NGOUABI

VICE-RECTORAT

DIRECTION DE L'INSTITUT
CONFUCIUS



COMMUNIQUE

Le Directeur de l'Institut Confucius de l'Université Marien NGOUABI, informe le public Brazzavillois en général et les apprenants de langue chinoise en particulier que les inscriptions pour l'apprentissage de cette langue ont lieu du Lundi au Vendredi de **9h00 à 14h00** et le Samedi de **9h00 à 12h00**.

Hâtez-vous de vous inscrire car les places sont limitées.


Toute personne intéressée est priée de se présenter sur le site de la Grande Bibliothèque Universitaire, en face de l'INRAP aux heures sus-indiquées.

Le secrétariat de direction reste à votre disposition pour tout autre renseignement.

Soyez les bienvenus

Fait à Brazzaville, le **26 AVR. 2018**

Le Directeur,



Antoine NGAKOSSO

POLLUTION DE L'AIR

Sept millions de morts par an

Le fléau est mondial et nous concerne tous puisque neuf personnes sur dix respirent un air contenant des niveaux élevés de polluants. Il affecte plus durement la population pauvre.

Par Destination santé

Quoique les mesures aient été prises dans de plus en plus de pays, la situation reste critique. Au total, « neuf personnes sur dix respirent un air contenant des niveaux élevés de polluants », révèlent les dernières données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Cette situation a des conséquences graves sur la santé. En effet, « ces particules pénètrent profondément dans les poumons et dans le système cardiovasculaire, ce qui cause des affections comme les accidents vasculaires cérébraux, les cardiopathies, les cancers du poumon, les bronchopneumopathies chroniques obstructives et les infections respiratoires, notamment la pneumonie ». Résultat, sept millions de personnes meurent de cette exposition chaque année. Dans le détail, « la pollution de l'air ambiant est responsable à elle seule d'environ

4,2 millions de décès en 2016, alors que la pollution de l'air à l'intérieur des habitations due à l'utilisation de combustibles et de technologies polluantes a causé environ 3,8 millions de décès pendant la même période ».

Des mesures de lutte... encore insuffisantes

Les niveaux les plus élevés de pollution de l'air ambiant sont enregistrés dans les régions de la Méditerranée orientale et de l'Asie du sud-est. Ceux-ci dépassent souvent plus de cinq fois les limites fixées par l'OMS. Les villes à revenu faible ou intermédiaire d'Afrique et du Pacifique occidental sont les plus concernées. Seule bonne nouvelle, à nuancer toutefois, de plus en plus de villes prennent des mesures pour lutter contre la pollution de l'air. Par exemple, « en deux ans à peine, un dispositif mis en place en Inde a connecté



gratuitement au réseau GPL environ trente-sept millions de femmes vivant sous le seuil de pauvreté afin de les aider à changer de source d'énergie domestique pour utiliser un combustible plus propre ». Autre mesure, « Mexico s'est engagée à rendre plus écologiques les normes s'appliquant

aux véhicules, notamment en optant pour des bus n'émettant pas de suie et en interdisant les voitures diesel appartenant aux particuliers d'ici à 2025 ».

De plus, depuis 2016, plus d'un millier de villes supplémentaires ont rejoint la base de données de l'OMS sur la

qualité de l'air ambiant. Reste que le travail à accomplir est encore énorme. Plus de 40% de la population mondiale n'a pas accès à des combustibles et à des technologies de cuisson propres à leur domicile. Et les améliorations restent lentes, notamment en Afrique subsaharienne.

CHRONIQUE

Les vrais chiffres des financements climat

Par Boris Kharl Ebaka

Chronique : Les mois passent, les rencontres et conférences sur la « cause » climatique ne cessent de s'enchaîner, signe que cette question environnementale revêt une importance cruciale. Alors que Brazzaville venait d'abriter, le 29 avril dernier, le premier sommet des chefs d'Etat sur le Fonds bleu du Bassin du Congo, voilà que dès le lendemain s'ouvrait à Bonn (Allemagne) une réunion de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques.

Les délégués des cent quatre-vingt-quinze pays signataires de l'accord de Paris, destiné à contenir le réchauffement planétaire sous le seuil des 2 °C, vont débattre jusqu'au 10 mai sur plusieurs questions préoccupantes dont celle des financements. Ces quelque quatre mille accrédités vont mettre à l'épreuve leur capacité d'écoute sur l'un des dossiers les plus crispants des négociations : les financements. À ce propos, le rapport que publie l'ONG internationale Oxfam risque de faire chuter la cote de confiance que l'institution onusienne cherche à maintenir. Intitulé « 2018 : les vrais chiffres des financements climat », le document passe en revue les données publiées par les pays bailleurs pour la période 2015-2016 et s'interroge sur le chemin qui reste à parcourir par les nations du Nord, donc les pays pollueurs, pour tenir leur engagement de mobiliser conjointement cent milliards de dollars (quatre-vingt-trois milliards d'euros) par an, d'ici à 2020, en faveur des pays du Sud.

Le rapport s'ouvre sur un chiffre qui devrait faire frémir quelques délégués siégeant à Bonn. Selon les estimations d'Oxfam, le montant total des financements climat publics déclarés par les bailleurs s'élève à quarante-huit milliards de dollars par an. L'ONG pousse l'analyse plus loin et considère que seuls seize à vingt-et-un milliards de dollars aident réellement les pays du Sud, puisqu'une grande partie des fonds engagés par le Nord financent des projets dont le climat n'est qu'un volet d'action.

L'un des principaux problèmes que pointe ce rapport concerne la comptabilisation excessive des financements fournis. En effet, nombre de bailleurs surévaluent l'élément climat d'un projet de développement dont le changement climatique n'est en fait qu'un aspect d'un programme plus vaste. De même, comptabilisés à leur valeur nominale, les prêts et autres types de financements qui ne sont pas des subventions mais seront à terme remboursés faussent grandement le montant de l'aide que les pays en développement reçoivent réellement.

Oxfam engage vivement les États à mettre fin à cette pratique et à comptabiliser la « part dons » de leurs prêts climat, autrement dit à ne prendre en compte que la valeur financière nette transférée aux pays en développement hors remboursements des intérêts et autres frais.

L'organisation de coopération et de développement économiques a récemment adopté des règles similaires pour comptabiliser l'aide au développement. Le rapport d'Oxfam indique

également dans quelle mesure les différents États sont généreux en subventions. Alors que les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suède, notamment, ont fourni plus de 90 % de leurs financements climat sous forme de subventions en 2015-2016, d'autres comme la France en sont loin.

Ce qui amène l'ONG à tirer les conclusions suivantes :

L'augmentation des financements climat résulte en grande partie d'un recours massif aux prêts, en particulier à destination des pays à revenu intermédiaire. L'aide publique accordée sous forme de subventions ne répond pas aux besoins et n'augmente pas assez vite. Selon les estimations, le montant des subventions se situe entre onze et treize milliards de dollars, contre dix milliards lors de la dernière évaluation portant sur la période 2013-2014. Le financement de l'adaptation au changement climatique reste largement négligé, ne représentant que 20 % des financements climat publics, contre 19 % en 2013 et 2014. La part des financements publics accordés aux pays les moins avancés n'a pas augmenté, stagnant à environ 18 %. Au vu de tout ceci, il est clair que la promesse des cent milliards de dollars par an, d'ici à 2020, sera difficile à tenir. La prochaine COP qui se tiendra en Pologne, en fin 2018, devra s'atteler à corriger cette anomalie qui consiste à annoncer des promesses et des engagements avant de se mettre d'accord sur les règles.

BOURSES D'ÉTUDES EN LIGNE

1- Bourses de premier cycle entièrement financées pour les orphelins des pays africains francophones 2018

Ashinaga, une organisation à but non lucratif basée au Japon, offre des bourses aux étudiants de certains pays africains pour des diplômes de premier cycle dans les principales universités du monde dans des pays tels que le Japon, les États-Unis, Angleterre, etc.

Date limite de candidature : 30 juin 2018

Offert annuellement ? Oui

Domaine d'études admissibles : Toutes filières offertes à l'établissement d'enseignement supérieur du choix du candidat.

A prendre au (pays) : Institutions supérieures en dehors de l'Afrique, dans des pays tels que le Japon, les États-Unis, le Royaume-Uni, etc.

Pays éligibles : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, République centrafricaine, Tchad, Comores, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, Djibouti, Gabon, Guinée Conakry, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, République du Congo, Sénégal et Togo.

A propos de la bourse : Ashinaga présente « l'Initiative Ashinaga Afrique » visant à fournir une éducation supérieure à vingt étudiants brillants des pays d'Afrique subsaharienne chaque année, dont certains sont parmi les plus pauvres du monde, et les encourage à devenir des professionnels de premier plan des pays.

Nous recherchons des candidats potentiels : des orphelins ou des étudiants endeuillés ayant un potentiel académique mais qui n'ont pas les moyens de postuler à l'université. Nous leur offrons un camp d'étude concentré de six mois dans les locaux d'Ashinaga, à Kokorojuku, en Ouganda et au Sénégal, où ils reçoivent un soutien et une aide spécifiques pour étudier différentes matières et langues. Nous leur fournissons également une bourse complète et des frais de subsistance de quatre ans pendant leurs études à l'étranger.

Nous nous attendons à voir ces jeunes gens éduqués retourner dans leur propre pays et établir des sociétés démocratiques et épanouies, en apportant aux gens un revenu national plus élevé et une éducation de qualité. Ce mouvement contribuera éventuellement au bien-être général des pays subsahariens en aidant à briser le cycle de la pauvreté, même si les effets ne seront pas immédiats, comme c'est le cas lorsque de la nourriture ou du matériel sont donnés.

Il y a une théorie selon laquelle la population africaine s'élèvera à plus de trois milliards d'ici à la fin de ce siècle. Nous croyons que si nous pouvons créer un brillant avenir pour l'Afrique, un continent doté de tant de potentiel, les perspectives mondiales de l'humanité seront également brillantes.

Offert depuis : 2014

Type : premier cycle (licences/bachelors)

Éligibilité : Les candidats doivent :

Être orphelins, avoir perdu un ou les deux parents ; Être âgés de 23 ans ou moins, être né après le 1er octobre 1995; Avoir obtenu son diplôme d'études secondaires au cours des deux dernières années; N'ont pas les capacités financières pour étudier à l'université jusqu'à l'obtention d'un premier diplôme (licence); Parlent couramment le français; Sont régulièrement classés parmi les dix meilleurs de la classe; S'engagent à retourner en Afrique une fois leurs études terminées à l'étranger; Peuvent participer aux deux programmes préparatoires d'Ashinaga, au cours de l'année 2018-2019, avant de commencer leurs études supérieures en septembre 2019; N'ont pas de personne à charge qui viendrait interférer avec la poursuite de leurs études; Sont en bonne santé et capables d'aller étudier à l'étranger.

Nombre de bourses : jusqu'à vingt.

Valeur de la bourse : la bourse Ashinaga (Vision 100 ans) offre une bourse complète qui couvre les frais de scolarité, d'hébergement (pendant les termes et les vacances), d'assurance, de vol et fournit une allocation mensuelle couvrant les frais scolaires.

Durée de la bourse : pour la période d'études de premier cycle.

Comment postuler: il y a trois façons de postuler à l'Initiative d'Ashinaga pour l'Afrique. Veuillez choisir une méthode et soumettre les bons documents avant la date limite. Nous vous conseillons fortement de postuler en ligne.

Documents à soumettre pour la candidature :

Remplir le formulaire de candidature en ligne et télécharger les documents suivants au format PDF ou JPEG Une photo d'identité (3,5cm x 4,5 cm); Les copies des bulletins scolaires / relevés de notes des trois années du lycée (les relevés du dernier trimestre ou semestre, ou les relevés annuels); La copie du baccalauréat série générale ou une autre qualification de la fin des études secondaires, et le relevé de notes de l'examen (pour les bacheliers de 2016 et 2017)*; La preuve d'inscription ou les relevés de notes d'études supérieures, si applicable; La copie du certificat de décès ou de disparition du ou des parents, ou tout document officiel alternatif; La copie de l'acte de naissance; La copie de la carte d'identité nationale ou du passeport (si applicable). Si vous n'avez aucun de ces deux documents, une carte étudiante est acceptée.

À noter: tous les documents doivent être soumis en anglais ou en français. Si les documents ne sont écrits dans aucune de ces deux langues, le candidat devra les faire traduire par un organisme officiel. Utilisez le calendrier occidental pour remplir la candidature. Si vous envoyez par La Poste, n'envoyez pas vos documents officiels mais une copie.

Postulez sur : https://www.jotform.com/AshinagaAAI/2018_FR

Vous ne pourrez pas enregistrer vos réponses durant le processus de cette candidature en ligne, vous devez donc avoir tous les documents ainsi que votre tuteur près de vous avant de commencer votre candidature.

* Pour les étudiants qui passent leur baccalauréat en 2018, nous vous demanderons d'envoyer votre attestation du baccalauréat, si vous êtes retenu, après la première phase de sélection en juillet 2018. Veuillez noter que seuls les candidats retenus pour la deuxième sélection seront contactés par email vers mi-juillet 2018. Ils seront invités à remplir un deuxième formulaire et envoyer d'autres documents avant le 3 août 2018.

Cette candidature et le processus de sélection sont gratuits. Toute personne demandant le paiement à n'importe quelle étape du processus le fait contre la volonté d'Ashinaga et ne doit pas être payée.

Sponsors : Ashinaga.

Remarque importante : Veuillez noter que si vous postulez par la poste, tous les documents soumis ne vous seront pas retournés.

2-Demo Africa 2018 pour les startups technologiques innovantes en Afrique

Demo Africa, le point de départ des nouvelles technologies et tendances, invite les startups à venir découvrir le futur de l'innovation, trouver des flux de qualité et tisser des liens avec des personnes du monde entier susceptibles de changer le visage de la technologie dans les années à venir.

Date limite de candidature : 15 juin 2018.

Offert annuellement ? Oui.

Pays éligibles: pays africains.

Se déroulera au (pays): Maroc.

À propos du prix : Demo met sa plate-forme promotionnelle et de réseautage exceptionnelle à la disposition des innovateurs des meilleurs collègues et universités d'Afrique. Des bourses complètes seront accordées à trente individus ou groupes méritants qui possèdent de nouvelles technologies significatives prêtes à être présentées à l'auditoire mondial de la Demo. Demo Africa est l'une des initiatives phares de Lions@frica et vise à connecter les startups africaines à l'écosystème mondial. C'est là que les entreprises les plus innovantes des pays africains disposent d'une plate-forme pour lancer leurs produits et annoncer à l'Afrique et au monde ce qu'ils ont développé.

Les finalistes de Demo Africa passeront quatre jours pour l'événement global. Les deux premiers jours pour le bootcamp Lions @frica et les deux derniers jours pour l'événement principal. En prévision de l'événement principal, les finalistes seront engagés dans un bootcamp virtuel pendant six semaines avec une variété de livrables, de mentorat, de coaching et de feedback.

Type : entrepreneuriat

Éligibilité :

Société entièrement enregistrée. Équipe talentueuse avec un produit fonctionnel et démontrable. Mode métier viable et évolutif. Capacité de livrer le produit au marché.

Nombre de bénéficiaires : trente

Durée du programme : 18 au 19 octobre 2018

Valeur de la récompense : les cinq premières startups de Demo Africa seront parrainées par Silicon Valley pour un voyage toutes dépenses payées pour faire partie du Lions @frica Innovation Tour où elles seront davantage exposées à un écosystème d'innovation mondial et auront la chance d'interagir avec les principales parties prenantes de la Silicon Valley.

Postulez sur : <https://angel.co/demo-africa-1-demo-africa-2018/apply>

3-Bourses d'études de l'École de médias, d'arts et de design de l'Université de Westminster

L'Université de Westminster offre la bourse d'études de l'École des médias, des arts et du design, qui vise à financer entièrement un étudiant d'un pays en voie de développement afin de préparer un diplôme de maîtrise à temps plein.

Date limite d'inscription : 31 mai 2018

Pays éligibles : pays en développement

Lieu (Pays) : Royaume-Uni

Type : maîtres

Éligibilité : vous devez être un étudiant international d'un pays en voie de développement et détenir une offre pour un master à temps plein dans une matière au sein de l'école des médias, des arts et du design à l'université de Westminster.

Critères de sélection :

Une licence équivalent à un diplôme britannique de première classe avec distinction (Mention très bien). Besoin financier. Potentiel de développement.

Nombre de prix : un

Valeur du prix : la bourse couvre les frais totaux de scolarité, hébergement, de subsistance et vols à destination et en provenance de Londres.

Durée du programme : un an

Comment postuler : téléchargez le formulaire de demande sur <https://www.westminster.ac.uk> et postulez.

FEUILLETON

Samba de Dieu (16)

Par Lucien Mpama

Perry Atondo est le député du moment. L'affaire du ChocePa tombe à point nommé pour lui et pour son indéfectible compagnon de facéties, JiEl.

Que je vous explique : à l'Assemblée, Perry Atondo et un député, Justin Louaza, plus connu sous le pseudonyme de « Ji-El », n'avaient pas de ligne politique définie. Le jour où ils décidaient littéralement d'emmerder le monde aux débats du Parlement, ils volaient dans les plumes de pratiquement qui ils voulaient. Suivant les astres donc, ils étaient tantôt avec la majorité présidentielle, tantôt avec l'opposition. Cette contorsion leur était d'autant plus facile qu'ils étaient pratiquement les seuls élus de leur formation politique, et que les alliances qu'ils nouaient se dissolvaient aussi rapidement que mettait l'encre du stylo pour les signer.

La semaine où survint l'incident, Ji-El soutenait la réforme agricole contre le gouvernement. Il avait violemment attaqué le ministre, l'accusant de vouloir favoriser l'implantation des OGM, « produits dangereux chez nous » !

Il avait provoqué deux interruptions de séance et contraint le président du « perchoir » à ordonner une première évacuation de salle, tant les esprits commençaient à se surchauffer.

C'était le genre de situation qu'adorait l'honorable. Son parti, l'Union des Non-Unis, UNU, s'empara donc de l'incident et en fit de si belles saucées oratoires qu'au bout de la semaine, l'affaire avait changé du tout au tout. La majorité aurait envoyé une escouade de « Tontons Macoutes » contrôler les patentes de tous les cordonniers de marché, embastillant ceux qui, surtout les barbus, osaient ne pas obéir aux injonctions des agents-femmes. C'était la version la plus en vogue. Perry Atondo affirmait de son côté que l'intention du parti de la majorité était de réquisitionner tous les souliers antédiluviens du pays, et d'en faire une sorte de pyramide sur la Place de la Méditation. Cette thèse ébranla les convictions. C'est elle qui fit se constituer sur les travées de l'Assemblée un « groupe démocratique » dénommé le ChocePa, parti de ceux qui bottent le train à ceux qui retardent le développement de l'économie et de la politique.

De groupe, en effet, le ChocePa devint un parti politique dont l'emblème était deux souliers croisés, un noir et un blanc. La nuance est importante : une des premières militantes enrégées (je voulais dire engagée, vous aurez corrigé de vous-mêmes !) fut, dit-on, une certaine dame aux bottes rouges, ce qui ajouta à la confusion d'ensemble. Et contribua à porter le ChocePa sur des fonts baptismaux des plus étranges : parti d'opposition, en principe, il se

mua bien vite en un mouvement de déjantés, plus portés sur le brouhaha que sur les prises de position tranchées. A vrai dire, le ChocePa attira, telle une calamite, tous ceux que dérangeait quelque chose : les maris accusant leurs épouses de vouloir les empoisonner par des saucées « aussi épaisses que du cuir » ; des bouchers édentés ; des mégères et des douairières à sonotone ; des faux choristes aussi. A l'Assemblée, les députés prenaient la précaution de s'informer de la position du moment, comme on s'informe du cours de la bourse, avant toute saillie. Tout cela arrangeait les affaires de Perry Atondo et de Ji-El. Mais comme les choses n'étaient jamais simples avec eux, les deux compères poussaient la perfidie jusqu'à épouser des positions en quinconce : quand l'un était pour, l'autre mettait un point d'honneur à démolir le point de vue d'en face. La démocratie n'y gagnait pas ; la réparation des bottines non plus. A l'Assemblée, tout était sens dessus-dessous. Et chez Samba DD on suivait tout cela avec appréhension, se demandant comment allait finir. Et quand.

Les députés sont ébullition. L'affaire du refus de ressembler semait la zizanie parmi eux, bien loin du lieu où elle avait éclaté et du principal acteur qui l'avait involontairement déclenchée. C'est ce que nous verrons au prochain (A suivre).

Le microbiote au service de la santé de nos os

Le microbiote intestinal ne cesse de dévoiler son intérêt. Aussi connus sous le nom de « flore intestinale », ces micro-organismes présents dans notre appareil digestif auraient un rôle important à jouer pour notre santé.

Par Destination santé

De nombreux travaux ont déjà souligné l'importance d'un bon équilibre bactérien dans la prévention de maladies chroniques comme le diabète ou de certains cancers digestifs. Mais il serait également bénéfique pour la santé osseuse. C'est ce que soulignent des études présentées lors du congrès mondial de l'ostéoporose à Cracovie (Pologne) qui s'est achevé le 22 avril dernier.

Le microbiote intestinal, ce sont cent mille milliards de bactéries présentes dans notre appareil digestif. Il se constitue dès la naissance, au contact de la flore vaginale après un accouchement par voie basse, ou au contact des micro-organismes de l'environnement pour ceux nés par césarienne.

Sa composition va alors évoluer qualitativement et quantitativement pendant les premières années de vie, sous l'influence de la diversification alimentaire, de la génétique, du niveau d'hygiène, des traitements médicaux...

Un rôle important tout au long de la vie

Si l'impact du microbiote dans la prévention de certaines maladies inflammatoires de l'intestin, du cancer colorectal,

du diabète, etc., est aujourd'hui de mieux en mieux documenté, le congrès mondial de l'ostéoporose qui s'est récemment tenu en Pologne a été l'occasion d'explorer des pistes inattendues. A savoir le rôle de la flore sur la santé osseuse.

Ainsi le Pr René Rizzoli, président de la Société européenne pour les aspects cliniques et économiques de l'ostéoporose et de l'arthrose a-t-il présenté des travaux pour le moins surprenant. Dans le premier, il raconte une expérience au cours de laquelle les chercheurs ont observé que des « souris dépourvues de microbiote avaient des troubles de la croissance et du développement osseux. La longueur et l'épaisseur de leur fémur étaient réduites. En revanche, si l'on donne des probiotiques de la famille des Lactobacilles à ces rongeurs, leur croissance devient comparable à celle des animaux normaux ». Si ce modèle était confirmé, « ceci offrirait des perspectives particulièrement intéressantes pour traiter la malnutrition et les troubles de la croissance osseuse chez les enfants malnutris ».

L'intérêt de la flore se retrouverait tout au long de la vie. Ainsi, toujours chez des

souris (ménopausées cette fois-ci), l'administration de probiotiques a été associée à une prévention de la perte osseuse liée à la carence en œstrogènes (tant au niveau du fémur que des vertèbres).

Comment influencer le microbiote au quotidien ?

La prise de probiotiques – ingérés en quantité suffisante – peut interagir avec le microbiote. Elle conduit, en effet, à une augmentation de la population de certaines bactéries. Les principales sources alimentaires sont les produits laitiers fermentés (yaourts, fromages...). D'ailleurs, il n'est pas rare d'associer ce type de produits avec une bonne santé osseuse. Ainsi un récent travail a-t-il montré que, durant l'enfance et l'adolescence, les produits laitiers fermentés avaient un impact sur la masse et la densité osseuse.

Dans le même ordre d'idée, cette consommation serait liée à un plus faible risque de fractures. En fait, chaque portion consommée réduirait le danger de 10 à 15%. Et ce, aux dires de chercheurs suédois qui ont suivi quarante mille femmes durant vingt-deux ans.

DROGUE

Un dérivé du GHB à l'origine de comas

Depuis plusieurs années, l'usage du GHB, également connu sous le nom de « drogue du violeur », inquiète les médecins. Plus récemment, des cas de comas, après ingestion à visée récréative d'une substance proche appelée GBL. Un point sur cette drogue dont l'usage s'étend chez les jeunes.

Depuis la fin 2017, les médias ont relayé des cas de comas suite à l'absorption de GBL à visée majoritairement récréative. Mais ce phénomène a en réalité commencé quelques années auparavant. A partir de 2006, ce solvant industriel a commencé à « se substituer progressivement au GHB en raison de son faible coût (de 50 à 70 euros le demi-litre) et de sa facilité d'accès via internet », explique l'OFDT. Une fois ingérée, cette drogue est, en effet, transformée en GHB par l'organisme.

Méconnaissance du produit

Cet usage concerne « une population mixte (filles et garçons) et de plus en plus jeune (17-25 ans) » à la recherche d'effets semblables à ceux de l'ecstasy/MDMA. Problème, « ces nouveaux usagers n'ont qu'une faible connaissance du produit et des risques. Ils

consomment, en outre, le GHB/GBL avec d'autres substances, notamment l'alcool, ce qui accroît considérablement les risques de comas », ajoute l'OFDT.

Depuis 2014, une augmentation des cas de comas pour lesquels la consommation de GHB/GBL est incriminée est constatée à Paris. Dans le détail, la proportion a ainsi doublé entre 2014 et 2017 pour atteindre une quarantaine de cas en 2017. « Les professionnels organisateurs de soirées ont relayé des inquiétudes sur les conséquences de ces usages », note-t-on

Risque de décès

Ainsi, le GBL, comme le GHB, expose à des risques importants. « A faibles doses, le GHB a un effet relaxant, désinhibant et euphorisant. A fortes doses, il est sédatif et déprimeur respiratoire. Il peut entraîner une perte de conscience qui peut aller jusqu'au coma et aboutir au décès », précise l'OFDT.

Le GBL entraîne les mêmes effets que le GHB bien qu'ils apparaissent plus progressivement (30-45 mn) et durent un peu plus longtemps (3 à 5 h).

NBA

Les Raptors d'Ibaka face aux Cavs de LeBron James

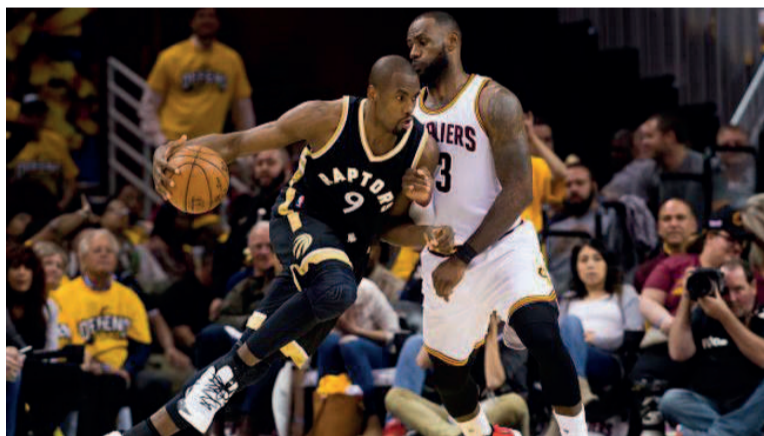
Le premier tour des play-offs (série de match à élimination directe) est fini. Place au second tour dans le championnat nord-américain de basketball (NBA).

Par Boris Kharl Ebaka

Plusieurs joueurs d'origine africaine y participent et réalisent d'excellentes performances à l'instar du Congolais Serge Ibaka qui, avec son équipe des Raptors de Toronto, ont passé ce premier tour en éliminant l'équipe de Washington. A présent se dressent devant Ibaka et ses coéquipiers, probablement le meilleur joueur du monde en la personne de LeBron James et son équipe de Cleveland.

Lors du premier match entre les deux équipes, Cleveland a battu la troupe à Ibaka d'un petit point, 113-112. Serge Ibaka a livré une performance moyenne au cours de ce match, en ne marquant que neuf points et deux rebonds lors des vingt-huit minutes où il a été sur le terrain.

La superstar de Cleveland, LeBron James, a, quant à lui, obtenu des statistiques dignes de son rang avec vingt-six points, onze rebonds et treize passes, pour quarante-sept mi-



minutes de jeu. Les autres Africains de Toronto n'ont pas eu de meilleurs rendements face à LeBron James, puisque le Camerounais Pascal Siakam n'a marqué que onze points en vingt-deux minutes et le Nigérian Anunoby n'a pas mieux fait avec sept points en trente minutes. Toronto devra élever son niveau de jeu lors des prochaines rencontres s'il veut passer l'obstacle Cleveland.

Embiid et Philadelphie face à Boston

Autre talent africain à franchir le cap du premier tour, c'est le pivot camerounais de Philadelphie, Joël Embiid, qui lui non plus n'a pas remporté son premier match du 2e tour face à Boston (défaite 117-101) et ce, malgré une solide performance du Camerounais qui a surnagé la partie avec trente et un points, treize rebonds et cinq passes en trente-cinq minutes.

Les statistiques des autres africains de la NBA durant les play-offs

André Iguodala (Nigeria - Golden State Warriors) : douze points et quatre rebonds en vingt-trois minutes lors du match 1; quinze points et huit rebonds en trente-quatre minutes lors du match 2. Dans cette série l'équipe de Golden State mène celle de Nouvelle Orléans 2-0.

Luc Mbah a Mouté (Cameroun - Houston Rockets) : trois points et trois rebonds en vingt-et-une minutes lors du match 1; quatre points et quatre rebonds en seize minutes lors du match 2. Clint Capela (RDC - Houston Rockets) : seize points et douze rebonds en trente-six minutes au match 1; vingt-et-un points et onze rebonds en trente-et-une minutes au match 2.

Dans cette série Houston et Utah sont à égalité 1-1.



Une rencontre de nzango

SPORT DU TRAVAIL

Les secteurs public et privé en compétition à Brazzaville

La ligue départementale du sport de travail organise une compétition mettant aux prises les équipes des entreprises publiques et privées de mai à juillet 2018.

Par Rominique Makaya

Le nzango et le football sont les deux disciplines sportives retenues pour la compétition sponsorisée par le groupe Nsia Assurance. Les matchs se disputent chaque samedi pour les dames (nzango) et les dimanches pour les messieurs (football). Dix équipes se sont engagées par discipline. Lors de la première journée, les journalistes de DRTV ont pris le dessus sur les travailleurs de la SNDE qu'ils ont battus 3-2 tandis qu'au nzango, les dames de la DGAFE ont courbé l'échine face à leurs rivales de CNRTV.

Sur la portée de la compétition, le président de la ligue de Brazzaville du sport de travail, Rodrigue Dinga, a indiqué qu'il s'agit, entre autres, de redévelopper le sport d'entreprise et de sortir les travailleurs du stress du milieu professionnel. « Le sport concourt à la bonne santé. Et la bonne santé impacte positivement la productivité en entreprise. Par ailleurs, la constitution des équipes en compétition permet de renforcer leur cohésion en entreprise », a-t-il indiqué, en rappelant qu'il n'y a pas eu de critères particuliers pour l'enregistrement des équipes d'autant plus que la compétition est dédiée à toutes les entreprises.

SPORTISSIMO

L'apparition des cartons au football

Par Pierre Albert Ntumba

Les cartons jaune et rouge brandis par les arbitres au cours des matchs de football ont une origine plus ou moins récente par rapport à la discipline elle-même. L'idée de leur création émane d'un arbitre anglais, Ken Aston.

C'est lors de la Coupe du monde de 1966, en Angleterre, qu'un événement va révolutionner le football, pendant le match opposant les Anglais aux Argentins. Au cours de la partie, plusieurs joueurs ne se rendent pas compte s'ils avaient déjà été avertis ou non; l'avertissement étant à ce moment verbal. Ils sont obligés de recourir à Ken Aston, alors arbitre superviseur assis à la tribune, pour savoir s'ils avaient eu ou non, un avertissement pendant le match. La rencontre va prendre une tournure inattendue lorsque l'arbitre Rudoif Kreintlein décide d'expulser le capitaine argentin, Antonio Ubaldo Rattin, qui refuse de quitter le terrain. Sept minutes de discussions seront nécessaires pour convaincre le joueur avant que la rencontre ne reprenne. Une scène assez incroyable qui se déroule sous les yeux de Ken Aston, choqué par ce qu'il vient de voir.

L'histoire prétend que c'est en rentrant chez lui, après ce match, qu'Aston a eu l'idée de sa vie. Arrêté à un feu rouge au volant de sa voiture, il se dit qu'on pourrait adapter la signalisation routière au football. Un carton jaune pour avertir un joueur, un rouge pour l'exclure : facile à mettre en place et simple à appliquer. Son idée séduit rapidement la Fédération internationale de football association qui attendra le Mondial 1970 pour l'expérimenter. C'est ainsi que le 31 mai, l'arbitre allemand, Kurt Tschenscher, entre dans l'histoire en dégainant le premier carton jaune de la Coupe du monde lors du match de poule Mexique-URSS (0-0). C'est Lovchev, le n°6 de l'équipe soviétique, qui est le premier joueur à se voir brandir un carton jaune. Il faudra attendre quatre ans après, pendant le Mondial en Allemagne, pour voir le premier carton rouge. Il est donné au Chilien Caszely par un arbitre turc lors du match Chili-République fédérale d'Allemagne, le 14 juin 1974.

Au rayon des anecdotes les plus croustillantes, on peut citer Paul Cooper, un joueur anglais amateur qui a reçu six cartons rouges lors du même match. La faute à des discussions interminables après une expulsion, obligeant l'arbitre de la rencontre à brandir six fois son carton. Record historique évidemment et deux ans de suspension pour ce joueur de Border Amateur. Autre record, celui des cartons jaunes lors d'un même match. Il appartient au Croate Josip Simunic, averti à trois reprises avant d'être expulsé lors du match Croatie-Australie de la Coupe du monde 2006. La faute à l'arbitre anglais, Graham Poll, qui s'était un peu emmêlé les pinceaux ou plutôt les cartons...

Une autre anecdote concerne cet émir du Koweït qui était descendu sur le terrain pour faire annuler un but lors de la Coupe du monde Espagne 1982 pendant le tour préliminaire entre la France et le Koweït, une première à laquelle l'arbitre cède.

Si les cartons ont révolutionné le football à partir de l'idée de Ken Aston, nous pensons que l'avènement de l'assistance vidéo à la Coupe du monde Russie 2018 fera taire les passions des arbitres au profit de telle équipe ou de telle vedette. Ces derniers temps, en effet, l'on a constaté que les hommes en noir étaient capables de changer le cours du match en imprimant leur propre vision en flagrance des règles de jeu. Russie 2018 s'attend aussi à vivre sa révolution du football avec l'assistance vidéo à l'arbitrage.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE KICK BOXING

Le Congo ramène trois médailles de Yaoundé

Trois médailles dont deux d'argent puis une de bronze, tel est le bilan des Diables rouges à l'issue de la compétition qui s'est déroulée du 25 au 28 avril à Yaoundé, au Cameroun.

Par James Golden Eloué



Les trois médaillés congolais/DR

La compétition a mis aux prises treize pays du continent notamment l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, le Nigeria, le Mali, la Côte-d'Ivoire, la Guinée équatoriale, le Gabon, le Madagascar, l'Île-Maurice, le Cameroun, l'île de la Réunion et le Congo.

Les Diables rouges n'ont aligné que trois compétiteurs. Aucun d'eux n'est revenu bredouille, donnant un signal fort d'une discipline peu connue dans le pays et qui doit mériter une attention

particulière chez les gestionnaires du sport.

Surprise Mbemba a gagné la médaille d'argent en K-1 dans la catégorie des -75kg. Il a été imité par Gaimard Malong Issay en low kick dans la catégorie des -71 kg. Dhéo Baloukou s'est contenté de la médaille de bronze en low kick dans les -81 kg.

« Ces enfants ont franchi les quarts de finale sans en laisser les plumes. Les deux médaillés d'argent ont prouvé pendant

les demi-finales qu'ils méritaient mieux si seulement la délégation congolaise avait une assistance médicale, car Gaimard a perdu en finale par forfait du fait d'un mal bénin mais qui sans intervention médicale ne lui a pas permis de se mettre sur ses appuis pour se défendre », a expliqué Me Césaire Nzobo.

Pour lui, le Kick boxing est la discipline sur laquelle le pays peut compter pour tirer le sport congolais vers le haut.

JUNIOR MAKIESSE

« Je pourrais renouveler mon contrat avec Al Ahli SC Tripoli »

L'attaquant congolais est quasiment en fin de contrat avec le club libyen qui lui propose de le prolonger. Il attend la fin de la saison pour décider.

Par Rominique Makaya

Junior Makiesse a signé à Al Ahli SC Tripoli en début de cette année. Détecté lors du Championnat d'Afrique des nations au Maroc, le club libyen l'a engagé pour un contrat renouvelable d'une année, soit jusqu'à la fin de la saison en cours. Les prestations de l'attaquant congolais sont telles que les dirigeants d'Al Ahli SC Tripoli ne souhaitent pas se séparer de lui. « Le club m'a demandé de prolonger le contrat. Je n'ai pas encore décidé. Pour l'heure, je préfère me concentrer sur le championnat et voir ce qu'il faut faire d'ici à la fin de la saison », a indiqué Junior Makiesse, considéré aujourd'hui

comme l'un des maîtres à jouer de son club même s'il n'a jusqu'à présent que quatre réalisations.

A dire vrai, d'autres clubs en Europe semblent déjà avoir l'œil sur le diable rouge. Sans précipitation, le joueur veut prendre du temps pour mûrir la réflexion et faire un bon choix. Mais Junior Makiesse voudrait poursuivre l'aventure avec Al Ahli SC Tripoli puisque l'un de ses objectifs est de participer, la saison prochaine, en compétition africaine de club. « Ici, je me sens bien tant avec le club qu'avec les supporters. Je pourrais renouveler mon contrat », a fait savoir l'attaquant



Junior Makiesse sous les couleurs d'Al Ahli SC Tripoli

congolais.

Pour l'heure, le championnat libyen suit son cours. Ce mois de mai, les play-off vont débiter. C'est à l'issue de cette étape de la compétition que l'on saura si Junior Makiesse va renouer avec la compétition africaine de clubs sous les couleurs d'Al Ahli SC Tripoli. Si tel pourrait être le cas, l'attaquant congolais n'en sera à son premier coup d'essai. La compétition africaine de clubs, Junior Makiesse l'a connu lors de son passage à AC Léopards de Dolisie où il a passé l'un des moments les plus éclatants de sa carrière au plan national notamment.

Plaisirs de la table

LA POIRÉE

Légume apprécié aussi bien pour ses cardes et pour ses côtes, la poirée est aussi appelée bette ou blette. Très riche en fibre, ce légume peut être planté tout au long de l'année. Découvrons-le ensemble.

Originare d'Europe, la poirée est considérée comme un légume ancien. Dans ce légume tout se mange avec grand intérêt. La France fait partie des premiers pays producteurs de la poirée où plusieurs variétés sont cultivées et vendues.

Parmi les variétés commercialisées, l'on retrouve la betterave, les épinards, la rhubarbe ou la poirée à carde rouge. Plus sucrée que les autres légumes, la poirée est soit blonde à carde blanche ou encore verte à carde blanche. Les poirées toutes réunies sont incontournables dans la cuisine méditerranéenne, dans les gratins, omelettes et même plus surprenant dans les desserts. Pauvre en calo-

ries mais riche en fibres et en vitamines, la poirée contient du fer et du magnésium.

Grâce à ses nombreuses propriétés, la poirée consommée régulièrement peut améliorer le transit intestinal et possède des effets laxatifs et diurétiques sur notre corps. Riche également en minéraux, la plante est une véritable source de bienfaits chez l'être humain.

En cuisine, les feuilles sont hachées comme les autres légumes et les côtes sont généralement idéales dans les gratins ou dans les sauces. Ces légumes peuvent aussi bien accompagner les plats à base de viande que de poissons.

Sa culture nécessite un sol bien humide, convenable-



ment fertilisé et bien ameubli. Les semis se plantent en rangs espacés de 40 cm à 1 voire 2 cm de profondeur à raison de quatre ou cinq graines.

Après seulement deux mois, la récolte des poirées peut être organisée, en prenant le soin de couper ou casser sèchement les côtes au ras du sol tout en commençant par sélectionner les grosses côtes.

Néanmoins, les semis doivent être protégés du froid en couvrant les légumes d'un mon-

ticule de terre de façon à atteindre la hauteur des feuilles. Il est aussi conseillé de couvrir le tout avec un épais paillis de feuilles séchées.

Au Congo, ce légume serait très vite comparé à l'endive et ce ne serait pas faux, vu la ressemblance et la famille à laquelle appartient la poirée à carde pourrait s'élargir à notre endive nationale.

A bientôt pour d'autres découvertes de ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Pour les papillotes :

Papier d'aluminium heavy duty;
Deux tasses (500 ml) de saucisses italiennes en rondelles ;
Deux tasses (500 ml) de patates grelots rouges
3/4 de tasse (190 ml) d'oignon coupé en dés ;
1/2 tasse (125 ml) de champignons coupés en dés ;
Trois poivrons de votre choix coupés en dés ;
Quatre gousses d'ail émincées;
Quatre cuillères à soupe et demie d'huile d'olive.

Épices :

1/2 cuillère à soupe (chacune) de basilic séché, origan séché, persil séché, poudre d'ail ;
1/2 cuillère à thé (chacune) de poudre d'oignon et de thym séché ;
Une pincée de flocons de poivre de cayenne ;
1/3 de tasse (85 ml) de Parmesan râpée.

PRÉPARATION DE LA SAUCE GRAINE

Faites préchauffer le barbecue à feu moyen élevé. Préparer quatre à six papiers d'aluminium et vaporiser d'huile. Ajouter les saucisses et les légumes dans un grand bol. Verser l'huile et les épices. Bien mélanger. Diviser dans les papillotes et bien les sceller. Faire cuire pendant vingt-cinq à trente minutes. Ouvrir et garnir de fromage Parmesan.

Servir immédiatement.

Bon appétit !

S.A.

PAPILLOTES DE SAUCISSES ITALIENNES ET DE LÉGUMES



COULEURS DE CHEZ NOUS

La Congolaise

C'est l'hymne du pays. C'est aussi un célèbre espace de détente à Brazzaville qui, depuis, a perdu ses lettres de noblesse après avoir, des années durant, vu des orchestres de renom prêter sur son podium.

Par Van Francis Ntaloubi

Mais la Congolaise, c'est, d'abord et avant tout, la femme ressortissante de ce pays qu'est le Congo. Une femme dont le comportement et les allures ont les œuvres de l'esprit. Un comportement qui épouse l'air du temps car, placées sur une échelle, les Congolaises n'ont pas toutes le même profil. Voici le portrait ramassé de la Congolaise d'aujourd'hui. Une femme scolarisée avec un accès à l'université. Et de plus en plus : une maternité retardée et, voire difficile, sinon surveillée. Contrairement à la femme d'hier qui démarrait sa maternité à 16 ans pour la terminer autour de 30 ans avec, à la clé, huit « Bouts de bois de Dieu » pour reprendre l'expression de Sembène Ousmane, la Congolaise d'aujourd'hui fait moins d'enfants, soit deux ou trois en moyenne. Une femme qui se dit émancipée et épanouie. Elle consomme la bière et rivalise avec l'homme. Il n'est pas étonnant de voir celles d'entre elles vi-

der dix bouteilles par jour. C'est peu dire ! Forte en gueule, la Congolaise de nos jours a cultivé l'art du divorce. Le célibat n'est plus ressenti comme un statut déshonorant au point qu'elle n'hésite pas de se débarrasser de l'homme en lui abandonnant enfants et biens. C'est tout le contraire de « la femme d'hier » qui pouvait se cramponner aux pieds d'un mari méchant qui lui jette ses affaires dehors. Tout en pleurs, la femme d'hier pensait au sort de ses enfants qu'elle va laisser en cas de divorce. Résignée, elle pouvait vivre sans l'affection d'un mari infidèle et polygame et supporter les humiliations. Une femme soumise et présente au chevet de son mari dans les moments les plus critiques alors que celle des temps actuels ne porte même plus le veuvage. Elle noie son chagrin dans l'alcool même en étant dans « la chambre de veuve » alors que le corps du mari gît encore à la morgue.

La Congolaise d'aujourd'hui croit en Dieu et

passé la moitié de son temps à l'église. Elle prie avant de dormir, se réveille avec la prière et a pour devise : « Au nom de Dieu ». Paradoxalement, à l'église, elle a deux vœux légitimes : avoir un mari et faire des enfants. Seulement, une fois exaucés, ces deux vœux sont souvent remis en cause. Parce que visitée par les « vrais et vieux démons » présentés plus haut, la femme congolaise aime la liberté. « *Libala ezali motungisi. Libala ezali nkaka* ». Traduction : « *Le mariage est un calvaire. Le mariage est une privation de liberté* ».

Expression de cette liberté tant souhaitée : le refus de l'homme et du mariage. En compensation, la femme congolaise se réfugie dans les « Miziki », association d'amies, pour des retrouvailles en toute liberté et autour de la boisson. « A quoi sert le mariage ? » Telle est la question de celles qui surfent sur la toile. Cependant, derrière ce portrait, se cachent bien de Congolaises vertueuses. A suivre !

Horoscope du 5 au 11 mai 2018



Bélier

(21 mars-20 avril)

Amitié, amour, famille, réussite... Il semblerait que cette semaine soit la vôtre ! Vous ne perdez pas une seule seconde de votre temps précieux tout en profitant de chaque instant. Ce bonheur pourrait mener à un dilemme à résoudre, écoutez votre cœur. On dit que le hasard fait bien les choses, vous aurez de grandes chances d'expérimenter ce dicton.



Lion

(23 juillet-23 août)

Quelques changements seront à prévoir, pour le meilleur. Soyez prêt à modifier vos plans d'attaque pour mieux vous adapter à de nouvelles situations. Vous donnez le meilleur de vous-même et votre implication sera reconnue à sa juste valeur.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Un voyage vous inspire de grandes aventures et des perspectives de vie excitantes. Vous considérez un nouveau départ avec beaucoup de sérieux, vous voilà presque prêt à mettre les voiles sur le champ s'il le fallait. Modérez vos ardeurs.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous donnez volontiers de votre personne pour aider les autres, cette attitude sera reconnue et appréciée à sa juste valeur. Célibataire : une rencontre vous fera tourner la tête.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Grands moments de complicité en vue. Vous retrouvez des amis qui vous sont chers, avec qui vous embarquerez dans des discussions sans fin. Vous aimerez refaire le monde, éclairé par votre sagesse et votre expérience récente.



Verseau

(21 janvier-18 février)

L'heure est aux retrouvailles et à la complicité. Vos appréhensions disparaissent en un clin d'œil pour laisser place à une grande satisfaction. Vous profitez de la vie et de vos proches, la confiance et la bonne humeur régneront autour de vous.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vous agissez guidé par une grande sagesse. Trop ? Il vous sera recommandé de suivre davantage votre intuition pour mener à bien vos objectifs. Vous détonnez sur tous les projets que vous entreprenez, continuez avec cette assurance tout en surveillant vos finances.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

La chance est de votre côté, votre bonne étoile veille sur vous dans vos entreprises périlleuses, c'est le moment de vous jeter à l'eau. Cependant, il vous faudra mener jusqu'au bout toutes les actions que vous avez engagées avant de démarrer de nouveaux projets.



Poisson

(19 février-20 mars)

Cap sur l'aventure ! Les Poissons sur la route s'émerveilleront des mille surprises qui les attendent. L'entente avec votre groupe sera au beau fixe tandis que de grandes rencontres vous élèveront. Vous profitez de chaque instant et vivez à 100 à l'heure.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

Votre vitalité et votre imagination vous poussent à dynamiser votre quotidien de manière considérable. Vous donnez le meilleur de vous-même en toute circonstance, la réussite vous sourit. Un conseil : finissez ce que vous avez commencé en toutes circonstances.



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Votre avenir proche se dessine, ses contours se concrétisent. Les Scorpions évoluant dans la vente et l'échange verront de belles aubaines s'offrir à eux. Soyez malin et organisé. Des proches vous demanderont de l'attention et de la présence.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Il vous arrivera de douter mais jamais trop longtemps. Vous confierez vos angoisses à un ami qui vous orientera vers de nouvelles attentes. Votre vie pourrait bien prendre une nouvelle direction des plus passionnantes. Gardez confiance en vous.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 6 MAI 2018 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Bienvenu
Olivier
L-Nouthé
Jumelle2
Mayanga

BACONGO
Bonick
Matsoua
Shaloom

POTO-POTO
Brant Gynes (Gare P.V)
DUO
FLL (rond-point
Poto-Poto)
Foch
Joseph

MOUNGALI
Nouvelle (ex-Moukondo)
Pharmapolis
Plateau des 15 ans
Réconfort
Metta
Bass
Lenal'O

OUENZE
Île de beauté
Grâce
Jane Viale
Saint Goma de Baz
Texaco

TALANGAI
Mikalou
Mpila
Père Jacques
Rosa

MFILOU
Floral
Teven